

1233

MEMORIAL



Memorial

11

des

Grand-Duché de Luxembourg.

Großherzogtum Luxemburg.

Lundi, 2 octobre 1911.

N. 66.

Montag, 2. Oktober 1911.

*Avis. — Enseignement supérieur
et moyen.*

Par arrêté g.-d. du 29 du mois ct., les nominations et promotions suivantes ont été opérées parmi le personnel enseignant des établissements d'enseignement supérieur et moyen :

1^o MM. les professeurs de 3^e classe, Félix *Hewertz* du gymnase d'Echternach, Nicolas *Ries* du gymnase de Diekirch, Pierre *Weinachter* de l'école industrielle et commerciale de Luxembourg, et Emile *Schröder* du gymnase d'Echternach, ont été attachés en la même qualité, le premier au gymnase de Luxembourg, le deuxième à l'école industrielle et commerciale de Luxembourg, le troisième au gymnase d'Echternach, et le quatrième à l'école industrielle et commerciale d'Esch-sur-l'Alzette.

2^o MM. les répétiteurs de première classe, J.-P. *Erpelding* du gymnase de Diekirch, Michel *Kreins* de l'école industrielle et commerciale d'Esch-sur-l'Alzette, et M. le répétiteur de 2^e classe J.-P. *Kremer* du gymnase de Luxembourg, ont été nommés professeurs de 3^e classe aux établissements respectifs, le dernier chargé de l'enseignement de la doctrine chrétienne.

3^o MM. les répétiteurs de première classe, Gu ll. *Weinwers* du gymnase de Luxembourg, Aloyse *Kätz* de l'école industrielle et commerciale d'Esch-sur-l'Alzette, et Nic. *Heirens* du gymnase de Luxembourg, ont été attachés en

*Bekanntmachung. — Höherer und mittlerer
Unterricht.*

Durch Großh. Beschluß vom 29. Irb. Mts. sind nachfolgende Ernennungen und Beförderungen im Lehrpersonal der höheren und mittleren Unterrichtsanstalten vorgenommen worden:

1) Die H. Professoren 3. Klasse Felix *Heuertz* am Gymnasium zu Echternach, Nik. *Ries* am Gymnasium zu Diekirch, Peter *Weinachter* an der Industrie- und Handelsschule zu Luxemburg, und Emil *Schröder* am Gymnasium zu Echternach, sind in derselben Eigenschaft, ersterer an das Gymnasium zu Luxemburg, der zweite an die Industrie- und Handelsschule zu Luxemburg, der dritte an das Gymnasium zu Echternach und der vierte an die Industrie- und Handelsschule zu Esch a. d. A. ernannt worden.

2) Die H. Repetenten 1. Klasse Joh. Peter *Erpelding* am Gymnasium zu Diekirch, Michel *Kreins* an der Industrie- und Handelsschule zu Esch a. d. A., und der Repetent 2. Klasse Hr. Joh. Peter *Kremer* am Gymnasium zu Luxemburg, sind zu Professoren 3. Klasse an den resp. Anstalten ernannt worden, letzterer mit dem Religionsunterricht betraut.

3) Die H. Repetenten 1. Klasse Wilhelm *Weinwers* am Gymnasium zu Luxemburg, Al. *Kätz* an der Industrie- und Handelsschule zu Esch a. d. A., und Nik. *Heirens* am Gymnasium zu Luxemburg, sind in derselben Eigen-

la même qualité, le premier à l'école industrielle et commerciale de Luxembourg, le deuxième au gymnase d'Echternach et le troisième à l'école industrielle et commerciale d'Esch-sur-l'Alzette.

4° MM. les répétiteurs de 2^e classe, J.-P. Dupong du gymnase d'Echternach et Jacques Nœsen du gymnase de Luxembourg, ont été nommés répétiteurs de première classe, le premier au gymnase de Diekirch, et l'autre au gymnase de Luxembourg.

5° MM. François Rippinger et Pierre Muller, docteurs en sciences physiques et mathématiques, Edouard Pierret, docteur en sciences naturelles, Nic. Neiers et Félix Ourth, docteurs en philosophie et lettres, ont été nommés répétiteurs de deuxième classe, savoir: MM. Rippinger et Ourth, à l'école industrielle et commerciale de Luxembourg, et MM. Muller, Pierret et Neiers, au gymnase de Luxembourg.

Luxembourg, le 29 septembre 1910.

Le Directeur général des finances,
M. MONGENAST.

Arrêté du 29 septembre 1911, concernant l'examen de fondé de pouvoir près les tribunaux cantonaux.

LE MINISTRE D'ÉTAT, PRÉSIDENT
DU GOUVERNEMENT ;

Vu la loi du 10 avril 1911, sur l'exercice de la profession de fondé de pouvoir devant les tribunaux cantonaux ;

Vu l'arrêté grand-ducal du 14 août 1911, portant règlement d'exécution de la prédite loi;

Arrête :

Art. 1^{er}. Sont nommés membres de la Com-

mission, premier an die Industrie- und Handelschule zu Luxemburg, der zweite aus dem Gymnasium zu Echternach und der dritte an die Industrie- und Handelschule zu Esch a. d. A. ernannt worden.

4. Die H. H. Repetenten 2. Klasse, Johann Peter Dupong am Gymnasium zu Echternach, und Jakob Nœsen am Gymnasium zu Luxemburg, sind zu Repetenten 1. Klasse, ersterer am Gymnasium zu Diekirch, letzterer am Gymnasium zu Luxemburg ernannt worden.

5) Die H. H. Franz Rippinger und Peter Müller, Doktoren der physikalischen und mathematischen Wissenschaften, Eduard Pierret, Doktor der Naturwissenschaften, Nic. Neiers und Felix Ourth, Doktoren der Philosophie und Philologie, sind zu Repetenten 2. Klasse ernannt worden und zwar: die H. H. Rippinger und Ourth an der Industrie- und Handelschule zu Luxemburg; die H. H. Müller, Pierret und Neiers am Gymnasium zu Luxemburg.

Luxembourg, den 29. September 1911.

Der General-Direktor der Finanzen,
M. Mongenast.

Beschluß vom 29. September 1911, die Prüfung der Prozeß-Bevollmächtigten bei den Kantonalgerichten betreffend.

Der Staatsminister Präsident
der Regierung;

Nach Einsicht des Gesetzes vom 10. April 1911, über die Ausübung des Berufes der Prozeß-Bevollmächtigten vor den Kantonalgerichten;

Nach Einsicht des Großh. Beschlusses vom 14. August 1911, enthaltend das Ausführungsreglement zu genanntem Gesetze;

Beschließt:

Art. 1. Zu Mitgliedern der durch Art. 4

mission instituée par l'art. 4 du règlement prévisé, pour un terme de trois ans :

a) Membres effectifs : MM. Mathias Glaesener, conseiller à la Cour, Grégoire Schraell, juge au tribunal d'arrondissement, et Léon Metzler, avocat-avoué à Luxembourg ;

b) membres suppléants : MM. Alphonse Schlessler, vice-président du tribunal, et Émile Reuter, avocat-avoué à Luxembourg.

M. Glaesener remplira les fonctions de président de la Commission.

Art. 2. Le président convoquera la Commission à l'effet de prendre connaissance des demandes qui auront été présentées.

Art. 3. Le présent arrêté sera inséré au *Mémorial* et une ampliation en sera transmise à chaque membre, pour lui servir de titre.

Luxembourg, le 29 septembre 1911.

*Le Ministre d'Etat, Président
du Gouvernement,*
EYSCHEN.

Arrêté du 30 septembre 1911, approuvant diverses modifications apportées aux statuts du Luxemburger Sterbekassenverein.

LE MINISTRE D'ÉTAT,
PRÉSIDENT DU GOUVERNEMENT,

Vu la loi du 11 juillet 1891 et l'arrêté g.-d. du 2^e du même mois, sur les sociétés de secours mutuels, ainsi que l'avis de la Commission supérieure du 2 juillet 1910 ;

Revu l'arrêté du 2 juin 1911, approuvant une partie des statuts délibérés par le « Luxemburger Sterbekassenverein », tout en refusant l'approbation à l'autre partie relative aux obligations réciproques de la société et de ses membres ;

des erwähnten Reglementes eingesetzten Prüfungskommission sind für einen Zeitraum von drei Jahren ernannt:

a) zu wirklichen Mitgliedern: die H. Mathias Glaesener, Obergerichtsrat, Gregor Schroell, Richter am Bezirksgericht, und Leo Metzler, Advokat-Anwalt in Luxemburg ;

b) zu Ergänzungsmitgliedern: die H. Alphonse Schlessler, Vice-Präsident am Bezirksgericht, und Emil Reuter, Advokat-Anwalt in Luxemburg.

Hr. Glaesener ist mit den Funktionen des Präsidenten dieser Kommission betraut.

Art. 2. Der Präsident wird die Kommission zusammenberufen behufs Entgegennahme der eingereichten Gesuche.

Art. 3. Gegenwärtiger Beschluß soll ins „Mémorial“ eingerückt und eine Ausfertigung einem jeden Mitglied als Titel zugestellt werden.

Luxembourg, den 29. September 1911.

Der Staatsminister,
Präsident der Regierung,
Eyschen.

Beschluß vom 30. September 1911, wodurch verschiedene Abänderungen des Statuts des „Luxemburger Sterbekassen-Vereins“ genehmigt werden.

Der Staatsminister,
Präsident der Regierung ;

Nach Einsicht des Gesetzes vom 11. Juli 1891 und des Großh. Beschlusses vom 22. desl. Mts. über die auf Gegenseitigkeit beruhenden Hilfskassen, sowie des Berichtes der Höheren Kommission vom 2. Juli 1910 ;

Nach Einsicht des Beschlusses vom 2. Juni 1911, welcher einen Teil des vorgelegten Statuts des Luxemburger Sterbekassen-Vereins genehmigt, demjenigen Teil des Statuts jedoch, welcher die gegenseitigen Verpflichtungen des Vereins und seiner Mitglieder betrifft, die Genehmigung verweigert ;

Vu la résolution des assemblées générales en date des 16 et 24 septembre 1911;

Considérant que les résolutions de l'assemblée générale concernant l'admission de nouveaux membres sont conformes aux lois et règlements; que pour ce groupe de membres les recettes paraissent suffisantes pour couvrir les dépenses;

Considérant que si relativement aux anciens membres, une cotisation de fr. 22,50 est insuffisante pour garantir d'une façon permanente une indemnité funéraire de 500 fr. aux membres de ce groupe, resp. pour créer une réserve mathématique suffisamment élevée, la cotisation actuelle; d'un autre côté, est de nature à couvrir les dépenses pendant les deux premières années; qu'en ce qui concerne le montant futur des cotisations et des prestations il y aura lieu d'établir un nouveau calcul d'après l'âge actuel des membres;

Arrête:

Art. 1^{er}. Les résolutions de l'assemblée générale sub art. 5, 6, 7, 8, 9, 10, 28, 30, 31 et 32 sont approuvées.

Art. 2. Les art. 29 et 33 sont approuvés provisoirement et resteront en vigueur jusqu'au 31 décembre 1913.

Art. 3. Les dispositions approuvées entreront en vigueur le 1^{er} octobre 1911.

Luxembourg, le 30 septembre 1911.

*Le Ministre d'Etat,
Président du Gouvernement,
EYSCHEN.*

Statuten des «Luxemburger Sterbekassen-Vereins».

Art. 5. Als wirkliche Mitglieder sind aufnahmefähig alle Personen vom vollendeten 18. bis zum vollendeten 50. Lebensjahre, sofern sie gesund sind und einen untadelhaften Ruf genießen.

Art. 6. Wer dem Sterbekassenverein beizutreten

Nach Einsicht des Beschlusses der Generalversammlung vom 16. und 24. September 1911;

Zu Erwägung, daß die von der Generalversammlung in Betreff der neu aufzunehmenden Mitglieder getroffenen Beschlüsse im Einklang mit den Gesetzen und Reglementen stehen; daß für diese Gruppe von Mitgliedern die Einnahmen genügend erscheinen, um die Ausgaben zu decken;

Zu Erwägung, daß in Betreff der alten Mitglieder ein Beitrag von 22,50 Fr. zwar ungenügend ist, um dauernd den Mitgliedern dieser Gruppe ein Sterbegeld von 500 Fr. zu gewährleisten, bezw. um eine genügend hohe mathematische Prämienreserve zu schaffen; daß jedoch der jetzige Beitrag geeignet ist, in den zwei nächstfolgenden Jahren die Ausgaben zu decken; daß in Betreff der zukünftigen Höhe der Beiträge und Leistungen eine dem jetzigen Alter der Mitglieder entsprechende neue Berechnung herzustellen ist;

Beschließt:

Art. 1. Die Beschlüsse der Generalversammlung sub Art. 5, 6, 7, 8, 9, 10, 28, 30, 31 und 32 sind genehmigt.

Art. 2. Art. 29 und 33 sind provisorisch genehmigt und bleiben in Kraft bis zum 31. Dezember 1913.

Art. 3. Die genehmigten Bestimmungen treten am 1. Oktober 1911 in Wirksamkeit.

Luxemburg, den 30. September 1911.

*Der Staatsminister,
Präsident der Regierung,
Eyschen.*

wünscht, hat sich direkt an den Vorstand des Vereins zu wenden und den Nachweis des Alters durch Vorlage der Geburts- oder Heiratsurkunde zu erbringen.

Das beitretende Mitglied erklärt schriftlich, daß

es sich gesund fühlt und nicht mit einer chronischen Krankheit behaftet ist.

Der Vereinsvorstand unterrichtet sich in geeigneter Weise über den Gesundheitszustand des aufzunehmenden Mitgliedes; er kann ein ärztliches Zeugnis über dessen Gesundheitszustand fordern; jedenfalls muß er die schriftliche Erklärung wenigstens zweier Vereinsmitglieder einfordern, daß das aufzunehmende Mitglied diesen der Person nach bekannt und ihrem Dafürhalten nach gesund ist.

Dem Vorstand steht die Entscheidung über die Aufnahme zu.

Art. 7. Das neuaufgenommene Mitglied meldet sich binnen einem Monat beim Vereinssekretär, füllt einen Aufnahmeschein aus und erhält gegen schriftliche Empfangsbescheinigung ein Exemplar der Statuten. Es erklärt bei dieser Gelegenheit schriftlich, ob es für einen oder für zwei Anteilscheine eingeschrieben sein will. Nach Zahlung des Einschreibegeldes und des ersten Tertialbeitrages beginnt die Mitgliedschaft. Diese wird immer auf den ersten Tag des ersten Monats des laufenden Tertials datiert, d. h. auf den vorhergehenden 1. Januar, 1. Mai oder 1. September.

Art. 8. Das Eintrittsalter wird in vollen Jahren festgesetzt; sechs Monate, und mehr, eines begonnenen Lebensjahres gelten für ein volles Jahr; weniger als sechs Monate werden nicht gerechnet.

Art. 9. Bei Aufnahme eines Ehepaares wird jede Ehehälfte als besonderes Mitglied aufgenommen; der Jahresbeitrag wird für jeden der beiden Gatten gesondert bestimmt. Nach der Aufnahme beider wird der Jahresbeitrag zusammengelegt, um gleichzeitig erhoben zu werden. Beim Tode eines der beiden Gatten bezahlt der überlebende Teil nur noch den für seine Person bestimmten Jahresbeitrag.

Diese Bestimmung findet keine Anwendung auf jene Mitglieder, welche vor dem 30. September 1911 dem Verein beigetreten sind.

Art. 10. Zahlt die Frau eines am 30. September 1911 dem Verein angehörenden Ehemannes, nach Ableben ihres Gatten, den jährlichen Beitrag fort, so bleibt sie Mitglied mit Stimmberechtigung.

Dasselbe gilt für die geschiedene Ehefrau.

Art. 28. Die wirklichen Mitglieder haben bei ihrer Aufnahme eine Einschreibgebühr von 1,25 Fr. zu entrichten.

Art. 29. Die Jahresbeiträge der wirklichen Mit-

glieder, welche dem Verein am 30. September 1911 angehören, werden festgesetzt wie folgt:

1° Ehepaare, deren beide Teile Vereinsmitglieder sind, und Witwer resp. Witwen, denen beim Sterbefall ihrer Gattin, resp. ihres Gatten, schon einmal ein Sterbegeld ausgezahlt worden ist, zahlen einen Jahresbeitrag von 22,50 Fr. Dieser Beitrag wird beim Tode eines der beiden Ehegatten nicht vermindert.

2° Alleinstehende Mitglieder, auch solche Ehemänner und Ehefrauen, deren andere Ehehälfte nicht Vereinsmitglied ist, zahlen einen unveränderlichen Jahresbeitrag von 11,25 Fr.

Art. 30. Die nach dem 30. September 1911 dem Verein beitretenden Mitglieder zahlen für jede einzelne Person einen Jahresbeitrag, dessen Höhe nach dem gemäß Art. 8 festgesetzten Aufnahmealter bemessen wird.

Dieser Beitrag beträgt für zwei Anteilscheine, d. h. für ein Sterbegeld bis zu 500 Franken:

vom 18. bis nach zurückgelegtem 25. Lebensjahr:	Fr. 9,00;
vom 26. bis nach zurückgelegtem 30. Lebensjahr:	Fr. 10,50;
vom 31. bis nach zurückgelegtem 35. Lebensjahr:	Fr. 12,00;
vom 36. bis nach zurückgelegtem 38. Lebensjahr:	Fr. 13,50;
vom 39. bis nach zurückgelegtem 41. Lebensjahr:	Fr. 15,00;
vom 42. bis nach zurückgelegtem 43. Lebensjahr:	Fr. 16,50;
vom 44. bis nach zurückgelegtem 46. Lebensjahr:	Fr. 18,00;
vom 47. bis nach zurückgelegtem 48. Lebensjahr:	Fr. 19,50;
vom 49. bis nach zurückgelegtem 50. Lebensjahr:	Fr. 21,00.

Für einen Anteilschein, d. h. für ein Sterbegeld bis zu 250 Franken, ist nur die Hälfte dieses Jahresbeitrages zu zahlen.

Art. 31. Jedes Tertial ist ein Drittel des geschuldeten Jahresbeitrages zu entrichten.

Die Erhebungsgebühr ist zu Lasten des Mitgliedes. Einem jeden Mitgliede steht es frei, seine Beiträge auf eine beliebige Zeit im Voraus zu entrichten. Die bei eintretendem Todesfall eventuell zuviel eingezahlten Beiträge werden den Hinterlassenen zurückerstattet.

Die neu aufgenommenen Mitglieder schulden die Beiträge von dem Tertial an, in welchem ihre Aufnahme erfolgt ist. Für das Tertial, in welchem das Mitglied stirbt, ist der Beitrag nicht geschuldet.

Art. 32. Beim Tode eines wirklichen Mitgliedes erhalten die Bezugsberechtigten ein Sterbegeld. Dieses Sterbegeld beträgt für die nach dem 31. Dezember 1907 dem Verein beigetretenen Mitglieder bei zwei Anteilscheinen und einer Mitgliedschaft von mindestens sechs Monaten:

Im 1. Jahre Franken	100;
» 2. » »	150;
» 3. » »	200;
» 4. » »	250;
» 5. » »	300;

im 6. Jahre Franken	350;
» 7. » »	400;
» 8. » »	450;
» 9. » »	500;

Für Mitglieder, die nur für einen Anteilschein unterzeichnet haben, beträgt das Sterbegeld bloß die Hälfte der vorbezeichneten Summen.

Art. 33. Die bis zum 31. Dezember 1907 in den Verein aufgenommenen Mitglieder beziehen alle das Maximalsterbegeld von 500 Fr.

Transitorische Bestimmung: Die jetzigen Art. 5, 6, 7, 8, 9, 10, 28, 29, 32, 36 und 42 fallen aus.

Die bleibenden und die anstelle der ausfallenden neu votierten Artikel werden entsprechend nummeriert.

Arrêté du 27 septembre 1911, concernant la publication des rapports présentés par les autorités médicales pour l'année 1910.

LE DIRECTEUR GÉNÉRAL DES TRAVAUX PUBLICS;

Vu le rapport général du Collège médical et les rapports spéciaux des médecins-inspecteurs sur l'état sanitaire du Grand-Duché pendant l'année 1910, ainsi que le rapport de M. le directeur du laboratoire pratique de bactériologie, concernant le service de désinfection dans le courant de la même année;

Arrête :

Les rapports prémentionnés seront publiés comme annexe au *Mémorial*.

Luxembourg, le 27 septembre 1911.

Le Directeur général des travaux publics,
Ch. DE WAHA.

Avis. — Enseignement primaire.

Par arrêté grand-ducal du 29 du mois courant, MM. Ern. Arendt, conseiller à la Cour supérieure de justice, Camille Velter, procureur d'Etat près le tribunal d'arrondissement, et Math. de Waha, professeur honoraire, tous de-

Beschluß vom 27. September 1911, betreffend die Veröffentlichung der von den Medizinalbehörden eingereichten Berichte für das Jahr 1910.

Der General-Direktor
der öffentlichen Arbeiten;

Nach Einsicht des allgemeinen Berichtes des Medizinalkollegiums und der Berichte der Sanitätsinspektoren über die Gesundheitsverhältnisse im Laufe des Jahres 1910, sowie des Berichtes des Direktors des bakteriologischen Staatslaboratoriums über den Desinfektionsdienst während desselben Jahres;

Beschließt :

Die erwähnten Berichte sollen als Beilage zum „*Mémorial*“ veröffentlicht werden.

Luxemburg, den 27. September 1911.

Der General-Direktor der öffentlichen Arbeiten,
K. de Waha,

Bekanntmachung. — Primärunterricht.

Durch Großh. Beschluß vom 29. l. Mts. sind die Hh. Ernst Arendt, Obergerichtsrat, Camille Velter, Staatsanwalt am Bezirksgericht, und Mathias de Waha, Ehrenprofessor, alle wohnhaft zu Luxemburg, zu Mitgliedern der Unter-

meurant à Luxembourg, ont été nommés membres de la Commission d'instruction, pour la durée de trois ans, à partir du 1^{er} octobre.

Luxembourg, le 29 septembre 1911.

Le Directeur général de l'intérieur,
BRAUN.

Avis. — Enseignement primaire.

Par arrêté en date de ce jour MM. Ernest *Arendt*, conseiller à la Cour supérieure de justice et conseiller d'Etat, et Math. *de Waha*, professeur honoraire à Luxembourg, ont été désignés pour remplir, pendant trois années, à partir du 1^{er} octobre 1911, le premier les fonctions de vice-président et l'autre celles de secrétaire de la Commission d'instruction.

Luxembourg, le 29 septembre 1911.

Le Directeur général de l'intérieur,
BRAUN.

Avis. — Indigénat.

Par arrêté grand-ducal du 16 septembre 1911, M. Pierre *Steffen*, propriétaire à Erpeldange, né à Asselborn le 3 mai 1859, a été autorisé à rentrer dans le Grand-Duché, et le 22 du même mois il a fait, devant le bourgmestre de la commune d'Erpeldange, la déclaration prévue par l'art. 18 du Code civil. En conséquence M. *Steffen* a recouvré la qualité de Luxembourgeois.

Luxembourg, le 29 septembre 1911.

Le Ministre d'Etat,
Président du Gouvernement,
EYSCHEN.

Avis. — Justice.

Par arrêté grand-ducal du 29 septembre courant, M. Edm. *Campill*, greffier de la justice le paix du canton d'Esch-sur-l'Alzette, a été nommé à la même qualité près la justice de

richtskommission, für die Dauer von drei Jahren, vom 1. Oktober 1911 ab ernannt worden.

Luxembourg, den 29. September 1911.

Der General-Direktor des Innern,
Braun.

Bekanntmachung. — Primärunterricht.

Durch Beschluß vom heutigen Tage sind die H. H. Ernst *Arendt*, Obergerichtsrat und Mitglied des Staatsrates, und Mathias *de Waha*, Ehrenprofessor zu Luxemburg, zum Vizepräsidenten, resp. zum Sekretär der Unterrichtskommission für die Dauer von drei Jahren, vom 1. Oktober k. ab, ernannt worden.

Luxembourg, den 29. September 1911.

Der General-Direktor des Innern,
Braun.

Bekanntmachung. — Staatsangehörigkeit.

Durch Großh. Beschluß vom 16. September 1911 ist Hr. Peter *Steffen*, Eigentümer zu Erpeldingen, geboren zu Asselborn am 3. Mai 1859, zur Rückkehr in das Großherzogtum ermächtigt worden und hat derselbe am 22. d. M. vor dem Bürgermeister der Gemeinde Erpeldingen die durch Art. 18 des Zivilgesetzbuches vorgesehene Erklärung abgegeben und somit die Eigenschaft als Luxemburger wiedererlangt.

Luxembourg, den 29. September 1911.

Der Staatsminister,
Präsident der Regierung,
Eyschen.

Bekanntmachung. — Justiz.

Durch Großh. Beschluß vom 29. d. Mts. ist Hr. Edmund *Campill*, Gerichtsschreiber beim Friedensgericht zu Esch a. d. Alz., in derselben Eigenschaft nach Luxemburg ernannt worden,

paix du canton de Luxembourg, en remplacement de M. Spogen, démissionnaire.

Luxembourg, le 30 septembre 1911.

*Le Ministre d'Etat, Président
du Gouvernement,*
EYSCHEN.

Avis. — Vaine pâture.

Dans sa séance du 10 juillet 1911, le conseil communal de Medernach a modifié le règlement du 22 janvier 1874, sur la vaine pâture. — Ces modifications ont été dûment approuvées et publiées.

Luxembourg, le 30 septembre 1911.

*Le Ministre d'Etat, Président
du Gouvernement,*
EYSCHEN.

Bekanntmachung, betreffend die Zündwarensteuer.

Mit Bezug auf § 1 Abs. 3 der Zündwarensteuer-Ausführungsbestimmungen (Memorial 1911, S. 1043) wird hiermit zur öffentlichen Kenntnis gebracht, daß der Zündwarensteuer unterliegen:

a) Scherzzündhölzer, bestehend in Stäbchen aus rohem oder mit Ammoniumphosphat oder dergleichen getränktem Holz, Stroh oder ähnlichem Stoff, deren Zündtopf durch Reibung entflammbar ist, aber unzuverlässig nach der Entflammung erlischt, ohne das Stäbchen anzuzünden zu haben;

b) die zur Selbstfabrikation von Zündhölzern bestimmten und zu diesem Zwecke besonders vorgerichteten Hölzer des von einer deutschen Firma in den Handel gebrachten Apparats „Galopp“. Zu diesem Apparat gehören außer einigen Mechtteilen zum Einstecken und Lunken der Hölzer und einer Schachtel mit Zündmasse (200 Hölzer in 20 mit Reibflächen versehenen Schachteln. Die Hölzer sind nach der vorgenommenen Prüfung außergewöhnlich stark paraffiniert und dadurch derart vorgerichtet, daß sie nach Einlegen in eine Zündmasse ohne Berührung mit Feuer zur Entflammung gebracht werden können.

Luxembourg, den 30. September 1911.

in Ersetzung des Hrn. J. B. Spogen, welchem die Entlassung bewilligt wurde.

Luxembourg, den 30. September 1911.

Der Staatsminister, Präsident
der Regierung,
Eyschen.

Bekanntmachung. — Weiderecht.

In der Sitzung vom 10. Juli d. J. hat der Gemeinderat von Medernach das Règlement vom 22. Januar 1874 über das Weiderecht abgeändert. — Diese Abänderungen sind genehmigt und veröffentlicht worden.

Luxembourg, den 30. September 1911.

Der Staatsminister, Präsident
der Regierung,
Eyschen.

Der General-Direktor der Finanzen,
M. Wengenast.

1

MEMORIAL  **Memorial**

DU des

Grand-Duché de Luxembourg. Großherzogtum Luxemburg.

Annexe au N° 66 de 1911.

SITUATION SANITAIRE
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
pendant l'année 1910.

Rapport du Collège médical.

Luxembourg, le 26 août 1911.

Monsieur le Directeur général,

Nous avons l'honneur de vous adresser le rapport du Collège médical sur ses travaux et observations ainsi que sur l'état sanitaire du Grand-Duché pendant l'année 1910.

I. — Réunions et travaux.

Le nombre des réunions a été de quatorze. Ces réunions ont eu principalement pour objet les affaires suivantes :

La réunion du 8 janvier : communication de la Légation allemande en date du 10 décembre 1909, constatant la disparition du choléra dans la Prusse orientale; projet de loi sur la préparation et la vente des médicaments et des substances toxiques; projet de règlement sur l'inhumation, l'exhumation et le transport des cadavres; dépêche de M. le Directeur général des travaux publics, proposant d'élaborer une instruction à l'adresse des médecins-inspecteurs, en vue des mesures à prendre contre les maladies infectieuses.

La réunion du 29 janvier : dépêche de M. le Directeur général des travaux publics ayant pour objet la modification de l'art. 4 du règlement du 22 juin 1902, concernant la déclaration des maladies épidémiques; projet de loi sur la préparation et la vente des médicaments et des substances toxiques; dépêche de M. le Directeur général du 21 décembre 1909, concernant l'élaboration d'une instruction à l'adresse des médecins-inspecteurs, précisant les mesures à prendre en cas de maladies épidémiques; dépêche de la Légation de Belgique, en date du 30 novembre 1909, contenant la proposition de comprendre la méningite cérébrale au nombre des maladies épidémiques.

La réunion du 19 février : avis du Conseil d'Etat sur l'exercice de l'art dentaire; projet de loi sur la préparation et la vente des médicaments et des substances toxiques; dépêche de M. le Directeur général des travaux publics, visant la taxe des médicaments pour 1910.

La réunion du 19 mars : nomination des vaccinateurs; rapport du médecin-inspecteur à Remich sur une épidémie de fièvre typhoïde.

La réunion du 30 avril : proposition du département des affaires étrangères pour le laisser-passer des cadavres; projet de transfèrement du cimetière de Merzig; M. le Ministre d'Etat demande au Collège médical son avis sur les conditions d'autorisation du sanatorium Neuens à Echternach; question des dépenses pour médicaments antiseptiques faites par les sages-femmes.

La réunion du 21 mai : question des médecins des écoles; question des déchets de l'abattoir de Hollerich; projet de construction d'un hôpital à Esch-s.-Alz.

La réunion du 25 juin : propositions pour son budget de l'année 1911, demandées par M. le Directeur général des travaux publics au Collège médical; projet de loi concernant la fabrication et le commerce des denrées alimentaires.

La réunion du 23 juillet : notification de cas de choléra pour les Gouvernements étrangers; litige Drussel-Neuens; demande de réduction du cubage d'air de la part de l'abbé Neuens, pour l'installation du sanatorium; un cas de rage; demande d'autorisation d'installer un institut physico-thérapeutique de la part du docteur Wehenkel.

La réunion du 10 septembre : question d'appliquer aux séquestrés syphilitiques le traitement du nouveau remède 606 du professeur Ehrlich; avis sur les mesures spéciales à prendre contre l'invasion du choléra; projet de création d'un nouveau cimetière à Eppeldorf.

La réunion du 5 novembre : question du vaccin fourni en 1910 par l'institut Pasteur de Lille; transport de malades par voie de chemin de fer.

La réunion du 19 novembre : création d'un nouveau cimetière à Bertrange; question des cours pour sages-femmes; rapport de M. le commissaire du Gouvernement concernant le transport de malades atteints d'affections contagieuses par les chemins de fer à petite section.

La réunion du 7 décembre : questions soulevées dans les sections de la Chambre sur la réforme de l'inspection médicale, sur les examens pour les grades à faire faire à l'étranger et sur un stage pratique à faire faire par les sages-femmes à l'étranger.

La réunion du 24 décembre : rapports de MM. le médecin-inspecteur et l'architecte de l'Etat sur l'état antihygiénique des baraques établies au Clair-Chêne à Esch-s.-Alz.

II. — Personnel de l'art de guérir.

En 1910, le personnel de l'art de guérir se composait de :

91 docteurs en médecine, en chirurgie et en accouchement;

17 dentistes;

73 pharmaciens, dont 35 sans officine;

3 droguistes;

31 vétérinaires, dont 11 vétérinaires du Gouvernement;

233 sages-femmes, dont 16 établies à Luxembourg.

En outre 8 médecins belges, 4 médecins français, 7 sages-femmes belges et 8 sages-femmes françaises étaient admis à exercer leur art dans les communes limitrophes du Grand-Duché.

III. — Service médical des pauvres.

Il n'y a rien de particulier à signaler au sujet de ce service. L'année 1910 s'est écoulée sans que nous ayons pris connaissance d'une plainte quelconque, soit d'un malade indigent qui aurait été négligé par son médecin, soit d'un médecin à l'égard duquel aurait failli l'autorité chargée des soins de l'assistance publique. Les récriminations des médecins qui donnent des soins aux pauvres contre des administrations communales récalcitrantes sont devenues graduellement plus rares depuis nombre d'années. C'est une preuve que le service est bien ordonné et s'inspire des idées contemporaines relatives à l'organisation sociale et à la protection due aux faibles. Au reste, l'accomplissement de ce devoir devient d'année en année moins onéreux aux communes, surtout dans les régions purement agricoles du pays, grâce au relèvement général des conditions de la vie; dans un assez grand nombre de communes rurales, il n'y a plus que deux ou trois familles qui, en cas de maladie, réclament des secours gratuits. Cette marche en avant est moins sensible pour les agglomérations plus peuplées et pour les parties exclusivement industrielles. Elles constituent des centres d'attraction pour les dépossédés et pour les existences tarées et avariées de toute sorte. On ne peut pas affirmer que le paupérisme y soit en voie de disparition; les habitudes alcooliques continuent d'y faire leurs ravages désolants. A la suite des lois si généreuses et si salutaires sur l'assurance des ouvriers contre les accidents et les maladies, contre la vieillesse et l'invalidité, l'heure nous semble venue, comme couronnement de ces lois sociales, de porter résolument le couteau à cette plaie virulente qui transforme en dégénérés et en gueux une notable fraction de notre race. Les efforts si louables de la ligue contre l'abus des boissons spiritueuses ne suffisent pas. Il faut, à notre avis, que la législation engage la lutte et qu'elle se serve de moyens énergiques et radicaux.

IV. — Service des sages-femmes.

La marche ascendante que depuis nombre d'années nous avons signalée dans le fonctionnement de ce service, n'a pas subi d'interruption en 1910. Les cas de fièvre puerpérale ont été très rares, et aucun n'a pu être attribué à l'incurie ou à la négligence de la sage-femme intéressée. L'influence salutaire des cours de répétition se manifeste chaque année davantage. Presque toutes nos sages-femmes semblent convaincues que la plus rigoureuse propreté doit présider à toutes leurs manipulations. Presque toutes savent manier l'agent antiseptique qui leur a été prescrit. Dans le courant de 1910, la liqueur de Krésol saponisée a été substituée au lysol. Tout en jouissant des bonnes qualités du lysol, elle offre un prix moins élevé, ce qui doit être pris en considération, vu la consommation démesurément grandissante que nous avons relevée dans notre rapport de l'année dernière. Comme le lysol, elle présente l'inconvénient de former un précipité grumeleux, quand on la mélange avec des eaux calcaires; à la suite de la naissance de ce précipité, le mélange non seulement devient opaque, mais perd en majeure partie ses qualités savonneuses et onctueuses; il y a de plus le désavantage qu'on ne peut pas se servir d'un pareil liquide pour les irrigations utérines ou vaginales, parce que les grumeaux du précipité bouchent les fins canaux des appareils à irrigation. Pour parer à cette dernière mésaventure, il faudrait au préalable soumettre à la filtration le mélange trouble; mais ces manipulations, au lit de la parturiente, seraient bien de nature, outre qu'elles sont trop compliquées, de mettre en doute les qualités aseptiques du liquide. Nous recommandons

de soumettre à la cuisson les eaux dures avant de les mélanger avec la liqueur de Krésol. Après la cuisson, on laisse déposer, pour les décanter après refroidissement et ne se servir que de la partie supérieure, laissant de côté le dépôt qui contient les sels calcaires. De cette façon on obtient un liquide suffisamment limpide qui est dépourvu de grumeaux.

Les efforts faits les dernières années pour relever la situation économique et le niveau social de la profession semblent aboutir à un succès complet. L'augmentation du tarif et les tentatives faites pour arriver à une diminution du nombre des praticiennes sont des mesures qui ont été accueillies avec beaucoup de satisfaction de la part des sages-femmes. En vue de la restriction du nombre, il n'y a pas eu de cours à l'école d'accouchement en 1910, et on n'a admis en 1911 qu'un nombre restreint de candidates.

Le projet de créer une caisse de retraite s'est montré entouré de sérieuses difficultés. Il conviendra, avant de s'engager plus loin dans cette voie, d'attendre pendant plusieurs années encore le résultat des deux mesures radicales qui ont été prises, pour reprendre la question, si le besoin s'en faisait sentir à l'avenir.

Il faudra continuer de n'admettre aux cours d'accouchement qu'un nombre restreint d'élèves soigneusement choisies. Comme celles qui vont quitter l'école en automne, ont dû s'obliger d'aller s'établir dans des localités leur désignées d'avance, nous pensons qu'il faudra bientôt en arriver à déterminer, moyennant une petite allocation annuelle de 250 à 300 fr., à renoncer à l'exercice de la profession, les sages-femmes séniles qui à l'heure actuelle sont établies dans ces régions.

V. — Maladies épidémiques.

Relevé des cas de maladies épidémiques constatés en 1910, suivant les avis publiés au Mémorial.

(Les chiffres entre parenthèses indiquent les décès.)

CANTON de	Fièvre typhoïde.	Diphthérie.	Scarlatine.	Coqueluche.	Fièvre puerperale.
Capellen.....	19 (3)	6 (2)	21 (1)	1	—
Esch.....	51 (5)	99 (13)	143 (4)	1	4 (1)
Luxembourg-camp... .	8 (1)	156 (11)	74 (1)	7 (1)	3 (2)
Luxembourg-ville....	16 (2)	21 (3)	90 (1)	5	1
Mersch.....	8 (1)	5 (2)	22	2	—
Clervaux.....	1	35 (2)	6	1	—
Diekirch.....	2	15 (3)	60	2	1 (1)
Vianden.....	7	—	—	—	—
Redange.....	7	12 (4)	21 (1)	2	2 (1)
Wiltz.....	2 (1)	2	3 (1)	3	1
Echternach.....	13 (3)	21	21	2	1
Grevenmacher.....	51 (8)	7 (1)	2	3	2
Remich.....	14 (4)	9 (1)	156 (2)	—	—
Totaux....	199 (28)	388 (42)	619 (11)	29 (1)	15 (5)

Parmi les maladies transmissibles qui pendant l'année écoulée ont présenté le plus d'actualité, seraient à citer en première ligne la fièvre typhoïde et la tuberculose, l'avarie et la diphtérie. Ces deux dernières ne sauront attirer pour le moment notre attention au même titre que les premières.

Tous les foyers d'infection typhoïde sont connus de longue date et reconnaissent des origines différentes : le sol, l'eau et le lait. A Dudolange où le sol du bas de la ville est soumis à une pollution intense de la part des eaux du ruisseau, 21 cas ont été comptés dans le courant de l'année. Jusqu'ici l'administration urbaine n'a encore voulu ni canaliser ni voûter ce cours d'eau, en dépit de l'élévation de la localité au rang de ville. La nappe d'eau souterraine s'en trouve souillée dans toutes les parties déclives de l'endroit, les mêmes qui ont été touchées récemment par l'inondation ou plutôt par le débordement de ce ruisseau fangeux. Le drainage du sous-sol a cependant progressé sensiblement pendant l'année écoulée dans les parties plus élevées par suite de l'installation de larges égoûts dans les voies publiques.

La localité de Bottembourg, où depuis mémoire d'homme le manque d'eau potable entretenait la fièvre typhoïde, attend sa délivrance de ce fléau du parachèvement imminent de la conduite d'eau intercommunale qui sera pour le canton d'Esch le don des dieux.

Dans les épidémies successives de Bech-Kleinmacher (avec 14 cas en 1904, 5 en 1910 et un en chacune des années intermédiaires), on fut chaque fois obligé d'admettre que la maladie avait pris naissance sur les lieux mêmes. Les eaux de puits ont été trouvées soit directement malfaisantes, soit suspectes, et de plus les habitants se servaient de préférence de l'eau de la Moselle que les usines lorraines de la vallée sont venues aujourd'hui souiller largement. Comme les prescriptions pour la protection de la santé publique ne paraissent guère y être observées, il conviendrait en premier lieu de ramener l'administration afférente à l'application des mesures appropriées au cas et en second lieu d'aviser au raccordement de ces localités à la conduite d'eau de Remich, ce qui ne constituerait pas de difficulté.

La localité de Vianden, manquant aussi d'eau potable, a vu de même une petite épidémie, plus ou moins habituelle à la vérité. M. le médecin-inspecteur de Diekirch, qui opine qu'une conduite d'eau publique ne saurait non plus rencontrer des difficultés sérieuses, relève à la même occasion la nécessité d'installer à Diekirch un agent permanent à côté des appareils de désinfection, déjà y existants. La municipalité de cette ville saura probablement y trouver remède. En effet, le recours de ces régions à l'institut de désinfection à Luxembourg paraît de toute manière trop dispendieux, trop lent, pour pouvoir développer dans les Ardennes toute cette utilité qu'on est déjà accoutumé à demander aux engins de désinfection.

Certaines épidémies de fièvre typhoïde doivent leur origine au lait, comme à Nospelt où 10 cas ont été portés à la connaissance des organes publics, mais tardivement. Le mode de diffusion de cette épidémie par l'intermédiaire d'une laiterie démontre la nécessité de signaler d'emblée le premier cas de maladie au médecin-inspecteur. De plus, le lait infectieux fut livré à la consommation publique malgré la défense expresse de l'employé médical. L'épidémie ne s'arrêta que lorsque le débit du lait fut inhibé, ce qui aurait été parfaitement possible lors de la découverte du premier cas suspect, notifié en temps et lieu. Une autre épidémie, tirant son origine également du lait débité par une laiterie, celle de Bourglinster, est arrivée au chiffre

respectable de 38 cas, comptés dans toute la région. Ces faits appellent formellement l'attention des organes publics sur le mode de fonctionnement de cette industrie qui, pour répondre à son but, aurait besoin d'une surveillance plus active, disposant de sanction dans les cas de manquement grossier. Dans cette dernière épidémie on a pu remarquer que la désinfection, exécutée à un moment donné par le personnel de désinfection dépendant du laboratoire bactériologique de Luxembourg, a su mettre rapidement une fin à l'extension de la maladie à Bourglinster-Imbringen-Altlinster. Il est peut-être utile de rappeler, à propos de fièvre typhoïde, le dépistage et la surveillance des porteurs de bacilles typhiques, c'est-à-dire de ces individus qui après être guéris de la fièvre typhoïde, continuent à émaner des germes de cette maladie, sous l'apparence d'une parfaite santé. Si l'on doit convenir combien cette action est difficile dans un pays aussi parfaitement policé que la Prusse, et quels maigres résultats cette chasse y a su donner, on avouera aussi qu'avec les moyens actuels de défense dans notre pays une telle mesure, bien vexatoire pour l'individu relevant de maladie, ne pourra fournir un rendement réellement fructueux. Des ententes qui ont été prises à ce sujet il y a deux ans avec les autorités allemandes afférentes, il appert que ce service, qui du reste vise un autre but dans les États militaires que chez nous, resterait nécessairement lettre morte dans le Grand-Duché: c'est surtout dans les armées que le dépistage des porteurs de bacilles typhoïdes présente de l'utilité. C'est le dépistage de tous les cas de maladies transmissibles, indistinctement, qui renferme pour nous un intérêt autrement supérieur à celui que nous venons de toucher. Nous devons avouer que les cas ne sont signalés qu'incomplètement, et que les inconvénients, que les médecins-inspecteurs sont presque unanimes à signaler, qui résultent de ce laisser-aller, tournent parfois à des conséquences désastreuses. C'est par cette vigilance qu'il faudrait commencer: notre service de désinfection, qui commence à s'étendre dans toutes les régions du pays, rendrait alors des services encore bien plus marquants que ceux qu'il fournit aujourd'hui. Ce serait là la première réforme à introduire, celle d'exécuter les dispositions existantes qui suffiraient amplement pour nous garantir de l'invasion des maladies contagieuses, dont jusqu'ici l'école primaire n'a su encore se couvrir que très incomplètement. La diphtérie entre autres pourrait de cette façon être maintenue dans des limites plus étroites qu'elle ne l'a été jusqu'ici. La plupart des médecins-inspecteurs estiment que la publication de la récente loi pour la protection de la santé publique n'a guère su rencontrer tout l'enthousiasme désirable chez les administrations communales du plat pays, qui généralement semblent ignorer son existence. Au dire des mêmes médecins-inspecteurs, la nouvelle loi aurait produit un certain effet utile en ce sens que chacun se trouve porté à surveiller son voisin que généralement on juge plus coupable que soi-même.

Le médecin-inspecteur du canton de Redange relève avec satisfaction que pour tous les cas de décès survenus à la suite d'une maladie infectieuse, telle que la diphtérie, la fièvre typhoïde ou la scarlatine, la population rurale n'oppose guère de résistance à l'opération de la désinfection des locaux; mais la chose est tout autre pour la tuberculose où les sentiments personnels ou familiaux se trouvent en opposition flagrante avec les intérêts sociaux. Cette résistance sourde ou ouverte illustre bien le manque de connaissances du public sous ce rapport. Car là où les idées sur le mode de propagation de la tuberculose commencent à se faire jour,

comme dans les cantons de Luxembourg et d'Esch, c'est précisément l'entourage du défunt qui réclame l'intervention du désinfecteur. Tel médecin-inspecteur relève la fréquence de la transmission de la tuberculose bovine à l'homme et réclame une surveillance plus active des bêtes à cornes sous ce rapport. L'état actuel de la localité de Kayl fournit une illustration éclatante de cette manière de voir : de toute façon il paraîtrait utile d'y instituer une révision des étables, qui seule pourrait établir la fréquence de la transmission de la tuberculose bovine à l'homme, l'influence permanente du foyer animal et proposer le remède approprié à l'inconvénient. Les progrès de la tuberculose sont rapides et continus dans notre pays, surtout dans certaines contrées qui dans les derniers vingt ans se sont industrialisées et dans lesquelles le manque d'habitations faisait de l'élément immigrant une proie facile. Cependant la lutte contre la tuberculose ne se borne pas uniquement à des mesures hygiéniques et pour combattre efficacement cette maladie, il faut avant tout entreprendre suivant Brouardel, un maître dans la matière, la conquête de l'opinion publique, et tant qu'on ne parvient pas à faire la conviction du plus grand nombre, la lutte restera stérile.

On peut prétendre avec quelque droit que vis-à-vis de la tuberculose nous n'avons encore jusqu'ici su nous élever à la hauteur de notre devoir social, et pour se convaincre de la vérité d'une telle assertion, nous n'avons qu'à tourner nos regards vers nos voisins. Le dépistage de cette maladie et son traitement y sont poussés d'une façon à la fois plus systématique et plus rigoureuse. Nos mesures thérapeutiques n'ont su jusqu'ici s'adresser qu'à un nombre limité de cas particuliers, et comme jusqu'ici il n'a été possible d'immuniser d'une façon quelconque l'homme sain contre cette maladie, on ne peut songer à combattre celle-ci par une prophylaxie plus rationnelle et plus énergique : c'est en ce sens que le Collège médical s'adresse aux praticiens en leur recommandant un dépistage continu des tuberculeux, une surveillance active du cours de la maladie, une désinfection bien raisonnée des locaux et des effets usagés.

La lutte contre la tuberculose reçoit sa dernière expression dans la création du sanatorium, destiné uniquement à la cure d'une catégorie bien déterminée des cas, de ceux de la première période. Cette institution, répondant au but de l'isolement du malade, de son instruction pour la défense personnelle et de la suralimentation, a reçu dans le Grand-Duché un commencement d'exécution sous la forme de dons hautement généreux. Ces encouragements, dont le but a été nettement défini par les donateurs, permettront d'élever, nous osons l'espérer toutefois, en déans quelques années, un sanatorium dans le Grand-Duché, dont les malades trouvent aujourd'hui de la difficulté à être casés dans les établissements surpeuplés des pays voisins. Cependant nous nous plaignons à reconnaître ici avec satisfaction que ces derniers nous ont jusqu'ici vaillamment soutenus dans cette œuvre sociale : car en général les vides sont rares dans les sanatoria, et l'entretien du malade n'est récompensé par aucun profit matériel. Nous deviendrions donc finalement sous ce rapport plus indépendants de l'étranger, ce qui constituera encore un autre avantage. La personnification civile que la Chambre et le Gouvernement ont bien voulu accorder à l'œuvre de la ligue antituberculeuse, instituée depuis quelques années dans le Grand-Duché, exprime parfaitement leur haute sollicitude pour ces efforts, qui cependant risquent de rester improductifs, si l'appui matériel des pouvoirs publics ne s'élève pas à la hauteur de leur coopération morale. Toutefois, il est à présumer que ce premier ex-

emple de vertu sociale; de haute philanthropie bien raisonnée, trouvera encore des imitateurs généreux, qui par là témoigneraient d'une belle reconnaissance vraiment civique vis-à-vis de leurs modestes collaborateurs. Nous n'avons pas besoin de prouver ultérieurement que cette œuvre humanitaire ne saura se développer d'une manière fructueuse que du moment où son action populaire ne se trouvera plus paralysée par le souci matériel de tous les instants.

VI. — Salubrité publique.

Les débats à la Chambre des députés, au mois de décembre 1910, concernant les résultats obtenus et à obtenir au sujet de l'exécution des règlements de la loi sur la santé publique, ont prouvé que les engrenages administratifs ne fonctionnent pas à merveille.

MM. les médecins-inspecteurs de Luxembourg, Mersch et Wiltz constatent que la propreté laisse à désirer dans les communes rurales des cantons respectifs. D'après le médecin-inspecteur de Remich, on aurait déjà obtenu quelque résultat. M. le confrère de Capellen répète sa proposition, et à juste titre, d'expliquer la loi dans les écoles ou ailleurs. Il faut que par cette voie l'éducation hygiénique des masses se fasse plutôt que par des moyens violents. Dans beaucoup de cas de contravention, il s'agit plutôt de l'ignorance et de la négligence que de la mauvaise volonté.

L'enquête domiciliaire sur les conditions d'habitation dans les différentes localités-type des régions industrielles et agricoles tant du plat-pays que des Ardennes, citée l'année dernière, a mis à nu beaucoup de mal à réparer et à éviter.

En 1910, l'état antihygiénique des terrains où les immenses bâtisses de la société de Gelsenkirchen sont en voie de surgir du sol, n'a pas manqué d'émouvoir l'opinion publique, et les dispositions appropriées ont été prises pour obvier à un état de choses en partie répréhensible, provoqué par un rassemblement subit de personnes dont les conditions de logement et le reste laissaient à désirer. M. le médecin-inspecteur de Clervaux a cité un cas analogue à Clervaux.

Les habitations à Esch et des alentours demandent une surveillance particulièrement active à cause de l'accroissement de la population. Mentionnons en cet endroit l'arrêté g.-d. du 29 août 1910, autorisant l'établissement de la société anonyme pour la construction de maisons ouvrières à Dudelange.

Un projet tendant à fournir des maisons ouvrières à bon marché à Luxembourg semble être à l'étude.

A Diekirch, on a nommé une commission permanente de surveillance de l'état des habitations. C'est un exemple à suivre par les autres localités.

C'est encore ici qu'il n'est pas superflu de rendre attentif à une publication du « *Nieder-rheinischer Verein für öffentliche Gesundheitspflege* » (Centralblatt für allgemeine Gesundheitspflege 1910, S. 328) a) Merkblatt in Sachen der Rauch- und Russplage b) Merkblatt für zweckmaessige Behandlung der Kohlen u. Oefen.

Des travaux en projet sont cités pour Esch (Muhlenteich), Dudelange (redressement du ruisseau), Lintgen (ruelles à paver).

Des inondations ont eu lieu à plusieurs reprises, principalement dans le bassin de la Moselle. Nous ignorons si l'on a pris des mesures concernant la salubrité des habitations et de leurs

dépendances, frappées par le désastre. Ces mesures ont surtout occupé les autorités en France (Voir Inondations : Annales d'hygiène publique et de médecine légale, mars 1910).

Dans notre pays, on pourrait faire quelque sacrifice pour avoir un corps sanitaire à la hauteur des exigences multiples de l'hygiène moderne. Nous nous sommes permis de rendre attentif à cette lacune, et on ne nous en voudra pas si nous citons de nouveau les cours spéciaux pour médecins de district. En Bavière, le pays qui marche à la tête de l'organisation sanitaire on a fait suivre entre autres aux médecins désignés à cet effet des cours spéciaux à Munich pour médecins-légistes le 17 octobre et médecins sanitaires le 24 octobre 1910.

Conduites d'eau.

Le vœu exprimé en 1910 par le Collège médical d'avoir un aperçu sur les conduites d'eau alimentaires du pays est comblé. Ce travail, dû à la plume de M. Klein, ingénieur agricole, mérite d'être porté à l'attention du grand public. Il est pour ainsi dire caché dans l'annuaire des distributions d'eau de France, Algérie, Tunisie, Colonies françaises, Belgique, Suisse, et Grand-Duché de Luxembourg. Qu'il nous soit permis d'en citer le résumé suivant :

« La population des Ardennes s'élève à 44,911 habitants, dont 11,752, soit 26 % sont » pourvus d'une distribution d'eau convenable, mais il y a pénurie en été et en automne.

» Ces conduites ne fournissent pas toutes de l'eau en quantité suffisante pendant toute » l'année.

» Dépenses totales 252,735 fr., soit 21 fr. par habitant desservi.

» Les cantons du bon pays avec une population de 200,678 habitants, décembre 1905, » ont dépensé 5,689,509 fr. pour le service des eaux potables, non compris les raccordements » particuliers. Cette dépense profite à environ 139,000 habitants, soit 70 % de la population » et la dépense s'élève à 41 fr. par habitant desservi. »

Les plans des conduites doivent être soumis à l'approbation du Gouvernement, et le service agricole vérifie ceux établis par des particuliers. C'est aussi à ce service que depuis 1910 a été confiée la révision annuelle des distributions. Les eaux sont analysées au point de vue chimique et bactériologique. Les captations doivent être entourées d'une zone de protection.

On voit qu'il a été fait beaucoup pour fournir une bonne eau à notre population et que le débit est surveillé convenablement. Entretemps l'activité des recherches et l'exécution de nouveaux projets de conduites d'eau n'ont pas cessé. Il résulte, en effet, des rapports de MM. les médecins-inspecteurs que de nouvelles canalisations sont ou bien achevées ou en voie d'exécution à Bissen, Clervaux, Bech, Beaufort, Waldbillig, Betzdorf. On est en voie d'études et de négociations à Garnich, Dippach, Kehlen, Schoenfels, Heffingen, Fischbach, Erpeldange, Herborn, Wellenstein et Bech-Kleinmacher. Des prolongements sont exécutés ou en projet à Eppeldorf, Mœsdorf, Gœsdorf, Buderscheid, Boudeler, Wiltz (quartier ouvrier), Berdorf, Brachtenbach, Manternach. Notons la construction de nouveaux lavoirs à Fohren, Ermsdorf, Everlange, Niedercolpach, Grosbous et Noertrange. A Keispelt et à Grevels on fore des puits publics; celui de Brachtenbach serait à mettre en état. Qu'on nous permette de rendre attentif aux opuscules d'Opitz : *Anleitung zum Bau gesundheitlich einwandfreier Brunnen*. Verlag von Richard Schoetz, Berlin. Preis 2 *M.* et hygienische Unterweisungskurse für Brunnenbauer. *Zeitschrift für Medizinalbeamte*, 24. Jahrgang, N. 10, S. 383.

Il n'est pas superflu d'insister de nouveau à ce qu'on ne perde pas de vue les ressources locales en eau potable, afin de ne pas être désagréablement surpris, si, par malheur, une conduite d'eau à source lointaine venait à être interrompue. C'est le cas surtout là où les ressources en eau potable sont susceptibles de variations dans le débit, particulièrement dans les Ardennes.

L'attention des autorités doit se tourner avant tout vers Vianden avec sa mauvaise eau et ses cas de fièvre typhoïde.

N'oublions pas Weiler, Gilsdorf, Niederfeulen, Echternach, Hagelsdorf et Machtum qui sont dans la possibilité d'être bien approvisionnés.

Les villes de Diekirch et de Differdange ont voté un règlement sur la conduite d'eau.

Canalisations.

Une grande entreprise intercommunale, sanctionnée par la loi du 27 juin 1910, concernant l'exécution des travaux de canalisation dans la ville de Luxembourg et les communes suburbaines, doit être mise à la tête de ce chapitre. Nous en tenons les détails par la description dans les journaux.

La ville d'Esch a mis à l'étude un grand système de canalisation du tout-à-l'égout.

Les travaux de redressage du ruisseau de Dudelange sont encore en souffrance. Ce sont surtout les cours d'eau plus ou moins pollués des grands centres industriels que nous recommandons particulièrement à la sollicitude des autorités.

Si, d'un côté, la grande conduite intercommunale fournit aux particuliers une eau alimentaire sans reproche, l'évacuation des matières usées par le tout-à-l'égout dans ces régions à cours d'eau peu abondants et peu rapides est un problème complexe qui doit passionner à un travail ardu et simultanément les ingénieurs hygiénistes et agricoles et les médecins biologistes. On ne peut émettre dans ce cas que des idées vagues, mais nous ne croyons pas superflu de citer en cet endroit le vœu émis à ce sujet par la société de médecine publique et de génie sanitaire de la France :

« Que les administrations publiques ne doivent se résoudre à envisager l'épuration de leurs eaux d'égout par fosses septiques et lits artificiels qu'après qu'il est bien démontré que les conditions ne permettent pas de recourir à l'épuration terrienne et culturale. » (Revue d'hygiène, août 1910.)

L'ensemble des plans des conduites d'eau, de l'alignement et de la canalisation des localités en cause, les cours d'eau avec leurs champs d'irrigation doit tout prévoir comme dans un organisme bien conditionné à appareils circulatoires parfaits et émonctoires irréprochables. On pourrait dire que c'est là de la musique d'avenir. Nous prétendons que les connaissances actuelles de la science sont assez avancées pour y arriver.

La canalisation de Diekirch et de Born doit être achevée en ce moment. Des canalisations partielles sont en projet ou exécutées à Wiltz, Niederfeulen, Rosport, Berdorf, Grevenmacher, Wasserbillig, Machtum, Lenningen, Ellange. Il est recommandable d'étudier la question de la canalisation de Bettendorf, Gilsdorf et Dickweiler (vers le Girsterbach); de couvrir l'égout central de Grevenmacher à partir de la maison Theves-Jost vers la Moselle. Le canal de la route de Wecker-Boudler serait à réparer. Ettelbruck et Wasserbillig ont voté un règlement sur le raccordement à l'égout collecteur.

On ne semble pas avoir abordé la question des vidanges par des pompes à moteurs appropriés.

Il est constaté officiellement que nous avons dans notre pays 409 associations possédant des mobiliers agricoles qui facilitent partout le travail et remplacent les bras que l'industrie retire à l'agriculture. L'évacuation des vidanges et du purin pourrait se faire en temps utile plus proprement et plus lestement par des machines desservies des entreprises communales ou privées, tout comme on scie le bois ou bat le blé.

La question de l'équarrissage n'est pas encore résolue dans le sens des idées modernes.

Nous ne trouvons pas de mention sur l'enlèvement des ordures ménagères dans les localités plus importantes.

Ecoles.

L'impression générale fournie par les rapports des médecins-inspecteurs est que l'état des écoles du Grand-Duché s'approche d'un certain degré de perfection. En effet, la liste des localités manquant de locaux scolaires convenables devient de moins en moins longue. Il ne resterait plus que Welscheid et Merscheid (salles trop petites), Bastendorf, Gilsdorf et Schieren (mauvais éclairage). Des projets de réforme lents à venir sont ceux de Grevenmacher et de Manternach. Il est agréable de constater la grande activité employée à créer de nouveaux bâtiments d'école. Nous en trouvons à Berchem, Redange, Frisange, Troine, Munshausen, Leithum, Huldange, Breitfeld, Longsdorf, Ospern, Baschleiden, Tarchamps et Stadtbredimus (école des garçons). L'école d'Osweiler est en projet. Nous voyons aménager des cours de récréation à Wolvelange et Biver (école des garçons).

Cet accessoire des écoles mériterait plus d'attention : le mouvement, les jeux doivent tenir une grande place dans la vie de l'enfant, et pour cela il faut de l'espace. Nous saluons avec sympathie le projet d'introduire au programme des écoles primaires des leçons de gymnastique.

Nous ne trouvons pas d'observations sur l'ameublement des écoles ni sur les travaux d'assainissement des salles, et il doit y en avoir d'humides. Et la poussière ?

Nous constatons avec plaisir que la commission permanente d'inspection des habitations du personnel enseignant a déployé une grande activité, surtout dans les cantons de Diekirch et de Clervaux. Au canton de Clervaux, il n'y aurait ni eau de lavage ni eau potable à portée de toutes les écoles. Le grand nombre des conduites d'eau existant un peu partout permettrait de donner satisfaction à ce désir dans tout le pays. On pourrait aussi prendre des dispositions convenables pour rincer et nettoyer les latrines des écoles. A en juger par le rapport de M. le médecin-inspecteur de Clervaux, les privés des écoles à la frontière prussienne seraient dans un état de propreté convenable. Nous n'entrons pas dans les détails de cette question. Presque tout y est à faire. Signalons en passant que les privés de l'école normale (garçons) à Luxembourg ne peuvent pas être cités comme exemple ni en fait de construction, d'entretien, de nombre, de situation et de propreté. Nous réclavons hautement des installations appropriées en rapport avec les exigences modernes et une surveillance de la propreté des élèves. L'état actuel des latrines ne le permet pas.

La question de la nomination de médecins scolaires a été abordée et mise en pratique à Hollerich et à Dudelange.

Nous croyons devoir citer un Erlass du Ministre d. geist. Angelegenheiten (Prusse) betreffend die Zahnpflege in den Schulen vom 10. November 1910 (Veröffentl. des Reichsgesundheitsamtes. S. 1176). On y rend attentif à l'opuscule du professeur Dr. Miller : Notwendigkeit und Wert der Zahnpflege, et un autre du Dr. Kirchner: Zahnpflege in der Schule. Citons encore que dans la circulaire du 10 juin 1910, concernant l'organisation des écoles primaires pour l'année 1910, il est défendu que les salles de classes servent encore à d'autres usages qu'à celui de l'enseignement, et que le nettoyage des écoles soit abandonné à des enfants. On dirait qu'au 20^e siècle il ne peut plus arriver que le curage des latrines soit abandonné à l'instituteur et aux enfants dans certaines localités du canton de Clervaux. Les abords des écoles pourraient être aussi propres qu'en Prusse. Le musée scolaire contient une collection d'objets d'ameublement et d'enseignement. On pourrait y trouver aussi des données sur l'éclairage, le chauffage, la ventilation et les dispositions de prises d'eau et de cabinets convenables, préaux, etc.

Alimentation.

L'abattoir d'Ettelbruck est installé.

Les empoisonnements par la viande ne sont pas encore susceptibles de déclaration. Nous ignorons si des contrôles de denrées alimentaires autres que de la viande ont eu lieu régulièrement dans notre pays.

La vente de l'absinthe a été défendue en Suisse, par loi fédérale du 24 novembre 1910. Nous recommandons cette mesure aussi chez nous.

Les règlements concernant l'exécution de la loi du 1^{er} août 1905 sur la répression de la fraude dans le commerce et la falsification des denrées alimentaires et produits agricoles, concernant surtout le trafic de graisses et d'huile alimentaire, des 20 et 28 juillet 1910, publiés en France, ne doivent pas nous échapper.

Vaccination.

CANTONS.	Nombre d'enfants vaccinés.	Avec succès.	Sans succès.	A succès inconnu.
Luxembourg-ville	289	277	8	4
Capellen	383	177	—	206(revacc.)
Esch-sur-l'Alzette	1799	1687	61	51
id. revaccination	(329)	(219)	(110)	—
Luxembourg-campagne,	684	622	33 (revacc.)	29
Meisch	192	151	41	—
Clervaux	226	78	2	146
Diekirch	399	342	13	44
Redange	(vacat)	—	—	—
Vianden	58	58	—	—
Wiltz	333	121	—	212
Echternach	68	48	—	20
Grevenmacher	347	231	112	4
Remich	326	230	96	—
Totaux . . .	5433	4241	476	716

MM. les médecins-vaccinateurs ont fait partout régulièrement leur service. Ce n'est qu'au canton de Clervaux que le titulaire a dû être remplacé.

Le vaccin aurait été affaibli dans les cantons de Mersch, Diekirch, Redange et Grevenmacher. C'est une surprise qui peut arriver même avec le meilleur vaccin. La conséquence de ce petit malheur est que les vaccinateurs et les communes chargées du contrôle doivent redoubler d'attention, pour qu'il n'y ait pas de lacunes dans les séries des individus vaccinés avec succès. Comme la seconde vaccination prévue par la loi n'est pas encore exécutée, les non-vaccinés sont en danger durant leur vie et offrent un danger public permanent par la facilité avec laquelle ils peuvent contracter la maladie, dès qu'elle fait invasion dans la contrée. Il y a plus. Nous recommandons surtout à l'attention des autorités les constatations faites par M. le médecin-inspecteur d'Echternach aux écoles de Rosport, qui n'a pas découvert de cicatrices vaccinales sur nombre d'enfants. Si cela est général, notre population ne serait pas immunisée comme elle devrait l'être, et une parcimonie mal placée en ce moment pourrait entraîner des suites graves regrettables, d'autant plus que nous avons le moyen de les éviter.

Chez nos voisins belges, on ne semble pas être dans les meilleures conditions. Nous trouvons dans la statistique médicale de l'armée (1908) que sur 11,909 hommes soumis à la vaccination 336 n'avaient pas été opérés, soit environ 3½ % des hommes ou 6—7 % de la population, en admettant le même nombre pour l'autre sexe. Le contrôle des étrangers et leur revaccination se fait partout régulièrement.

Police sanitaire.

Esch-s.-Alz. n'a voté que quelques chapitres du règlement sur la santé publique. Petange n'en possède pas du tout.

Quelques faits d'exercice illégal de la médecine n'auraient pas eu de suite par manque de témoins.

M. le médecin-inspecteur de Clervaux signale que des sœurs de charité traitent parfois des maladies épidémiques, et fait observer qu'elles seraient obligées d'en signaler l'existence aux autorités, car il est injuste et imprudent que la déclaration des maladies transmissibles pèse uniquement sur le médecin, c'est aussi au chef de famille, au chef d'établissement, au logeur que doit incomber l'obligation de cette déclaration.

L'affaire Neuens semble endormie; nous nous demandons cependant si un médecin qui s'associe à ce genre d'exploitation du public malade n'agit pas contre les principes d'une bonne conduite professionnelle (voir le livre concernant les condamnations qui ont eu lieu en Allemagne). Le Collège médical propose de soumettre l'affaire Neuens au conseil supérieur de discipline.

Protection de l'enfance.

Nous avons des données sur les enfants mis en nourrice dans tout notre pays à l'exception de ceux du canton de Luxembourg.

Le nombre a été de 128 avec une mortalité de 12,5 %.

On peut constater avec satisfaction que tous les médecins-inspecteurs ont pris à cœur cette mission de contrôle si importante et si intéressante, et que sous leur surveillance la mortalité a été relativement peu élevée.

Voici le tableau des observations.

Noms des cantons.	Nombre.	Causes de la mort.	Nombre.	Repris.	Observations des médecins-inspecteurs.
Capelleu	7	1 syphilis héréditaire. 1 méningite. 1 atrophie.	3	2	Enfants bien soignés.
Esch	4	1 pneumonie.	1		A des doutes si tous les enfants en nourrice sont déclarés aux autorités communales.
Luxembourg		Vacat.			
Mersch	13	1 gastro-entérite aigue. 1 pulmonie.	2	1	
Clervaux	45	gastro-entérite et pneumonie.	6	1	Les soins ne laissent en général rien à désirer, un enfant a été retiré à une nourrice adonnée à la boisson.
Diekirch	6				
Redange	1				Bien nourri.
Wiltz	11				Bien tenus, viennent bien.
Echternach	2			1	
Grevenmacher	4				
Remich	35	2 gastro-entérite. 1 tuberculose pulmonaire. 1 fistule anale.	4		Bien tenus, viennent bien. 21 en nourrice chez les sœurs de charité à Dalheim. Les soins ne laissent rien à désirer.

Signalons ici l'entreprise municipale de la ville de Luxembourg de fourniture de lait pour nourrissons.

La mortalité des enfants en bas âge est relativement grande en Prusse. Nous ne croyons pas superflu de rendre attentif à l'opuscule élaboré spécialement pour combattre le mal : Lehrbuch der Kinderpflege bearbeitet von Dr. med. Arthur Keller, Professor u. Direktor und Dr. med. Walther Birk, Assistent des Kaiserin Auguste Victoria Hauses zur Bekämpfung der Säuglingssterblichkeit im Deutschen Reiche (Verlagsbuchhandlung von Julius Springer, Berlin 24, Monbijouplatz,) et le Merkblatt zur Bekämpfung der Kindersterblichkeit, recommandé par Runderlass des Ministers der Medizinal Angelegenheiten u. des Innern vom 29. August 1910 (Buchdruckerei Norden, Berlin 31, Brunnenstr. 53). En Allemagne comme en France, on a pris des mesures pour défendre l'emploi des biberons à tube. Dans une circulaire du 25 août 1910 du Ministre des affaires médicales et du commerce allemand, on cite la loi française du 6 avril 1910, y relative.

M. le médecin-inspecteur de Mersch a fait distribuer lors de la vaccination des enfants un Merkblatt sur les dangers de l'absorption de boissons alcooliques par les enfants en bas âge.

Cimetières.

La mise en état des cimetières du pays semble près de toucher à sa fin. La liste des lieux d'inhumation qui ne correspondraient pas aux exigences hygiéniques ne porte plus que quelques noms. Nous constatons cependant que là où le besoin est impérieux, les administrations communales sont saisies de la question. Nous attendons de leur bonne volonté des résultats satisfaisants. De nouvelles constructions ou la mise en état ou encore des agrandissements sont votés ou adjugés à Bettembourg, Kayl, Eppeldorf, Stegen, Bivels. A Bissen la question du cimetière semble près d'une solution. Il resterait à trouver une solution pour Merscheid, Merzig, Brandenburg, Doncols, Osweiler, Dickweiler, Echternach et Wormeldange. Le fait qu'on se verrait obligé de mutiler les cadavres des tombes voisines lors d'une inhumation, comme cela se pratiquerait à Merzig, ne peut pas être toléré pour des raisons d'hygiène autant que de piété.

VII. — Pharmacies.

Im Jahre 1910 zählt das Land 35 selbständige Apotheken, 1 Arzneimitteldepot und 3 Drogerien, sie wurden sämtlich durch das Medizinal-Kollegium revidiert. Von den Apotheken sind 32 sogenannte Privilegien und 5 Personalkonzessionen. Mit den Betrieben sind keinerlei Nebengeschäfte verbunden.

Von wissenschaftlichen periodischen Zeitschriften werden gehalten: Pharmazeutische Zeitung, Pharmazeutische Zentrale, Apotheker Zeitung, Süddeutsche Apotheker Zeitung, Union pharmaceutique und Bulletin des sciences pharmaceutiques.

Das Apotheker-Personal besteht aus 11 geprüften Gehilfen und 15 Lehrlingen, welche folgendermaßen verteilt sind:

1 Apotheke beschäftigt 2 Gehilfen, 2 Apotheken beschäftigen 1 Gehilfen und 2 Lehrlinge, 3 Apotheken beschäftigen 1 Gehilfen und 1 Lehrling, 4 Apotheken beschäftigen 1 Gehilfen, 8 Apotheken beschäftigen 1 Lehrling, 19 Apotheken beschäftigen weder Gehilfen noch Lehrling.

Von den Lehrlingen besuchen 7 die höheren Kurse an der Industrieschule zu Luxemburg. Sämtliche Gehilfen und Lehrlinge sind Inländer.

1 Apotheke ist durch Kauf in andere Hände übergegangen und eine neue Personalkonzession wurde octroyiert.

Bei der Revision der Apotheken kam zum ersten Male ein erweitertes Protokoll nach deutschem Muster zur Anwendung. Gegen Ende des Jahres erschien die 5. Auflage des deutschen Arzneibuches, welches vom 1. Januar 1911 an im Großherzogtum Gültigkeit hat. An das Erscheinen dieses neuen Gesetzbuches sind viele Neuanschaffungen und Umänderungen in den Einrichtungen der Offizinen gebunden, wodurch dieselben in die Lage versetzt werden, den wissenschaftlichen Errungenschaften der letzten 10 Jahren gerecht zu werden. Von neuen Apparaten, welche dem Laboratoriumarsenal einzureihen sind, seien besonders erwähnt: Ein größeres Mikroskop mit Okularmikrometer, eine chemische Wage, ein Kalktrockenschrank sowie Apparat zum Bestimmen des Schmelz- und Siedepunktes.

Von den noch vorhandenen Drogerien ist nur das schon in den vorhergehenden Jahren Gesagte zu wiederholen. Es stellt sich immer mehr heraus, daß die Schaffung von Medizinal-

drogerien, von welchen der Gesetzgeber wohl eine Verbilligung der Arzneimittel erwartet haben mochte, den daran geknüpften Erwartungen nicht entsprochen hat.

Neben den eigentlichen Drogerien bestehen noch einige nicht autorisierte, deren Besitzer kein Diplom aufzuweisen haben, und die, da sie keinerlei Kontrolle unterworfen sind, nach Belieben schalten und walten dürfen. In den andern Ländern stehen auch diese Geschäfte unter staatlicher Kontrolle; allerdings besteht in Deutschland auch kein Drogistendiplom.

Le Collège médical,

Dr FONCK, Président.

Dr GIVER, Secrétaire.

ANNEXES.

Rapports des médecins-inspecteurs.

Canton de Capellen.

I. — *Armenpflege.* — Das Jahr 1910 hat zu keinen Klagen Anlaß gegeben und das Rundschreiben des Hrn. Distriktskommissars, welches ich in meinem Berichte von 1909 erwähnt habe, hat allseitig eine günstige Aufnahme gefunden.

Alle Gemeindebehörden haben sich diesem Rundschreiben angepaßt, so daß bei der Kantonalversammlung im Oktober jedermann damit einverstanden war.

II. — *Hebammenwesen.* — Die Zahl der Hebammen hat keine Änderung erfahren. In den Gemeinden wo nur eine Hebamme ansässig ist und wo selbe den neuen Tarif anwenden kann, ist der Beruf jetzt einigermaßen lohnend; wo jedoch zwei oder drei Hebammen in einer Gemeinde tätig sind, ist das Geschäft nichts weniger als lukrativ. Hier müßte bei der Neubesetzung der vakanten Stellen Remedur geschaffen werden, insofern daß jede neue Hebamme, die sich in dieser Gemeinde würde niederlassen, kein Subsid bekäme weder vom Staate noch von der Gemeinde, so lange eine andere Hebamme dort tätig wäre. Auf eine Anfrage in der Kantonal-Versammlung ob die eine oder andere Gemeinde vielleicht auf die Hebamme verzichten würde bei Wegzug oder Sterbefall, behufs Schaffung von Bezirken, erklärten alle Mitglieder einstimmig, die Distanzen von einer Gemeinde zu der andern seien zu groß, der Gang zu beschwerlich und es müßte in jeder Gemeinde wenigstens eine Hebamme ansässig sein.

Meine persönliche Meinung in dieser Sache ist die folgende :

Jede Gemeinde soll eine Hebamme haben; denn müßte eine Hebamme zwei Gemeinden versehen, wo gewöhnliche Distanzen von 10—14 Klm. zu machen wären, so wäre es der Hebamme unmöglich ihre täglichen Besuche zu der Wöchnerin zu machen.

Fälle über Puerperalfieber wurden im Jahre 1910 keine zur Anzeige gebracht.

Die Besuche bei den Hebammen, behufs Einsicht in ihre Geburtstasche und Geburtsregister waren recht befriedigend.

III. — *Ansteckende Krankheiten.* — Im Jahre 1910 kamen 46 Fälle von ansteckenden Krankheiten zur Anzeige. Dieselbe begreift 6 vereinzelte Fälle von Diphtheritis, 20 Fälle von Scharlach, 1 Fall von Keuchhusten und 19 Fälle von Unterleibstypus.

Die 19 Fälle von Typhus verteilen sich wie folgt : Klüntzig mit 2, Keispelt mit 1, Kehlen mit 1, Eischen mit 5 und Nospelt mit 10 Fällen. Die Epidemie von Unterleibstypus in Nospelt hatte ihre Verbreitung gefunden durch die Molkerei. In einem Hause, wo eine vereinzelte Fall von Typhus abdominalis vorkam, führten die Leute, trotz der Einsprache des behandelnden Arztes, ihre Milch weiterhin zur Molkerei und verursachten somit die Epidemie.

Nach Einstellung der Milchzufuhr der infizierten Häuser erlosch gleich die Epidemie.

Die meisten Scharlachfälle kommen auf Steinfort, wo gegen Ende 1910 eine Scharlachepidemie aus-

brach, deren Verbreitung auf der Nachlässigkeit der Leute beruhte; da die Krankheit ziemlich harmlos verlief, zogen die Eltern der erkrankten Kinder keinen Arzt zu Rate, der auf die Gefährlichkeit der Ansteckung hinweisen konnte, bis mehrere Familien angesteckt waren. Als nun die vorgeschriebenen Maßregeln genau befolgt wurden, erlosch die Krankheit von selbst.

IV. — Im Interesse der öffentlichen Gesundheitspflege sind in vielen Ortschaften nützliche Arbeiten ausgeführt worden. Dieselben betreffen vorwiegend Wasserleitungen und sind folgende Ortschaften definitiv an die interkommunale Wasserleitung angeschlossen : Steinfort, Hagen, Kleinbettingen, Koerich, Mamer, Cap, Capellen, Oberkerschen, Niederkerschen, während für folgende Gemeinden als Garnich, Kehlen, Dippach, die Pläne zur Ausführung bereits in Vorschlag gebracht oder Unterhandlungen im Gange sind. Wie ich bereits in den letzten Berichten ausgeführt habe, sind es die Kanalisationen, die in den meisten Ortschaften noch fehlen oder nicht genügend ausgedehnt sind, um die stehenden Gewässer resp. Abfälle der Haushaltungen abzuführen.

Bei den meisten Gemeindebehörden findet man aber jetzt guten Willen, nur fehlt es an dem nötigen Gelde, um die Sache zur Ausführung zu bringen.

Von Verbesserungen an Schulen sowie an den Schulaborten ist nichts besonders zu berichten. Die früher gerügten Mißstände bestehen noch immer und bei etlichen Schulen findet man Aborte, die an vor-sündflutliche Zustände erinnern.

Es wäre jetzt angezeigt bei den Schulen, wo die Ortschaft eine Wasserleitung besitzt, die Wasserspülung in den Aborten herzurichten, denn in der Schule muß der Anfang gelegt werden für hygienische und gesundheitsfördernde Maßregeln. Wenn das schulpflichtige Alter jetzt auf 13 Jahre ausgedehnt wird, so soll wöchentlich 1—2 Stunden auf hygienische, volkstümliche Belehrung verwendet werden und das Reglement über öffentlichen Schutz der Gesundheit erklärt werden, denn eine Ausführung der Reglementsbestimmungen kann nur mit gutem Willen erfolgen, wenn das Volk von Jugend an daran gewöhnt wird. Die älteren Jahrgänge, wenigstens auf dem flachen Lande, stehen der ganzen Sache sehr skeptisch gegenüber und berufen sich stets auf das hohe Alter ihrer Vorfahren, die es nie besser gehabt hätten.

Es wird noch viele Jahre dauern, bis alles zur Zufriedenheit ausgeführt sein wird.

V. — *Impfwesen.* — Die Impfungen der Kinder sind von den zuständigen Ärzten Dr. Arend und Dr. Tourneur mit aller Zufriedenheit vollzogen worden.

Alle zugereisten Personen wurden einer Neuimpfung unterzogen, wenn sie nicht durch ärztliches Attest bezeugen konnten, daß sie in letzter Zeit geimpft worden waren.

VI. *Gesundheitspolizei.* Verfehlungen auf diesem Gebiete sind mir nur etliche bekannt geworden, aber sobald die Gendarmerie einschreiten will, fehlen die notwendigen Zeugen. Einige Abdecker arbeiten noch immer in Knochenbrüchen, Verstauchungen u. s. w.

Ferner soll man den Hausierern mit allen möglichen Sorten Thee und Pillen und Geheimmitteln energischer zu Leibe gehen und die Leute suchen aufzuklären, daß die ganze Geschichte bloß auf Schwindel beruht.

VII. — *Kinderschutz.* — Im Jahre 1910 waren 7 Kinder in Pflege, welche sich auf folgende Ortschaften verteilen : 3 in Eischen, 2 in Mamer, 1 in Kleinbettingen und 1 in Capellen.

Von diesen 7 Kindern starb eines an hereditärer Luces, eines an Meningitis, eines an allgemeiner Schwäche; zwei wurden von ihrer Mutter nach erfolgter Pflege zurückgenommen, um in der Familie selbst auferzogen zu werden.

Die Pflege der Kinder fand überall zur größten Zufriedenheit statt und die üblichen Besuche ergaben nichts Nachteiliges gegen die Pflegemütter.

Niederkerschen, den 9. Februar 1911.

Dr. Otto Pinth,
Sanitätsinspektor.

Canton d'Esch-sur-l'Alzette.

Von übertragbaren Krankheiten sind während des Jahres 1910 im Ganzen 295 Fälle zur Anmeldung gelangt. Dieselben betreffen 48 Fälle von Abdominaltyphus (5 mit tödlichem Ausgange), 147 (3) Fälle von Scharlach, 96 (11) Fälle von Diphtherie und 4 (1) Fälle von Puerperal-Erkrankungen.

Inbetreff des Abdominaltyphus entfielen weitaus die meisten Erkrankungen (21) auf die Stadt Düdelingen, also in demselben Verhältnisse wie in den früheren Jahren und zwar aus dem Umstande, weil in dieser Ortschaft die sanitären Verhältnisse des Bodens noch sehr mangelhafte sind; allerdings hat die Stadtverwaltung im letzten Jahre bedeutende Kanalisationen ausgeführt, besonders in den am meisten verseuchten und tief gelegenen Strassen; jedoch bleibt in dieser Hinsicht noch manche nützliche Arbeit übrig, so namentlich die Regulierung des Düdelinger Baches, welcher fast das ganze Jahr hindurch nur schmutziges, lauwarmes und somit für die Entwicklung der Typhuserreger sehr günstiges Wasser führt; außerdem dürfte die Wasserversorgung der Stadt eine bessere werden, wenn der von der Verwaltung im Prinzipie beschlossene Anschluß an die interkommunale Leitung ausgeführt sein wird. — In zweiter Linie beteiligte sich an der Typhuszahl die Gemeinde Bettemburg mit 9 Fällen und zwar aus der Ursache, weil diese Gemeinde bisher noch keine Wasserleitung hatte, und die interkommunale Leitung noch nicht im Betriebe ist.

Scharlachfieber und Diphtherie verteilen sich wieder ziemlich gleichmäßig auf alle Gemeinden des Kantons; beide Krankheiten wurden in großer Zahl das ganze Jahr hindurch konstatiert, und scheinen dieselben einen permanenten endemischen Charakter anzunehmen; ihre Virulenz jedoch war im Verhältnisse zu früheren Jahren eine viel geringere.

Von den seltener gewordenen Puerperalerkrankungen ist nur ein Todesfall vorgekommen.

Inbetreff der öffentlichen Gesundheitspflege sind in den meisten Gemeinden manche nützliche Arbeiten ausgeführt worden; dieselben betreffen wie alljährlich: Canalisationen, Wasserleitungen, Kirchhöfe und Schulen. Die Stadt Esch hat zur Entwässerung ihres ganzen Gebietes ein Projekt von Schwemmkanalisation ausarbeiten lassen, welches hoffentlich auch zur Ausführung gelangen wird; zu der schon seit Jahren geforderten Verlegung des sogenannten Mühlenteiches in das alte, viel tiefer gelegene Alzettebett ist endlich ein Anfang gemacht worden, indem die Wiederherstellung dieses alten Flußbettes in Arbeit gegeben worden ist. Inbetreff Wasserversorgung haben manche Gemeinden durch Teilleitungen sich an die interkommunale Leitung bereits angeschlossen oder sind im Begriffe, diesen Anschluß zu bewerkstelligen, so daß in naher Zukunft eine bedeutende Besserung der hygienischen Verhältnisse des Kantons zu erwarten ist. — In Bettemburg ist der neue Kirchhof, dessen Anlage schon vor Jahresfrist ausgeschrieben worden war, bis heute noch nicht konstruiert worden. Die Gemeinde Kayl hat die Vergrößerung der Kirchhöfe von Tetingen und Kayl beschlossen. — In mehreren Ortschaften sind neue Schulen errichtet worden, so in Berchem und Rodingen, oder werden in diesem Jahre gebaut werden, z. B. in Frisingen. Bei den meisten alten Schulhäusern sind die Aborte noch immer trotz aller Vorstellungen bei den Lokalbehörden in einem höchst elenden Zustande, so besonders in der Ortschaft Tetingen. Auf dem Gebiete der Schulhygiene hat die Gemeinde Düdelingen einen wichtigen Fortschritt gemacht, indem sie einen Schularzt ernannte mit einer jährlichen Entschädigung von fr. 1250; es wäre zu wünschen, daß diese in unserm Lande eigentlich noch neue Einrichtung wenigstens bei den größeren Gemeinden Nachahmung fände.

In Ausführung des Gesetzes von 1906 über die öffentliche Gesundheitspflege haben alle Gemeinden des Kantons ein ausführliches Salubritätsreglement veröffentlicht mit Ausnahme der Gemeinde Petingen welches noch keines besitzt, und der Hauptstadt Esch, welche bis jetzt bloß ein Fragment eines solchen erlassen hat. Von den überzahlreichen Bestimmungen dieser Reglemente ist für die Industrie-Ortschaften des Kantons wohl derjenige Abschnitt der wichtigste, welcher von den Wohnungen handelt. Schon des öfteren ist an dieser Stelle auf die hygienische Kalamität vieler Arbeiterwohnungen hingewiesen worden, welche bei Ausbruch einer Epidemie eine große Gefahr für die ganze Bevölkerung bedeutet. Im November letzten Jahres hat die Abgeordneten-Kammer während mehrerer Sitzungen über die antihygienischen Zustände der Baraken auf dem hiesigen Baugelände im Clair-chêne debattiert, welche in übertrieben düsteren Farben geschildert worden sind; gewiß soll nicht geleugnet werden, daß manche

dieser Baraken in sanitärer Beziehung zu wünschen übrig läßt; jedoch soviel ist sicher, daß in den Arbeiter-Mietskasernen nicht nur der Stadt Esch, sondern aller Industrieorte des Kantons manche Wohnung in hygienisch viel schlechterem Zustande sich befindet als die schlimmste Barake im Clair-chêne. Um eine merkliche Besserung dieser Zustände zu erreichen, ist es vor allem notwendig, daß die betreffenden Reglemente kein toter Buchstabe bleiben, sondern auch ausgeführt werden. Zu diesem Zwecke wäre zu wünschen, daß jede größere Ortschaft des Kantons eine Überwachungskommission ernenne, welche mit den nötigen Instruktionen und Vollmachten versehen wäre, um bei der periodischen Revision der Wohnungen die notwendig befundenen hygienischen Verordnungen auch zur Ausführung zu bringen. Eine weitere Klage habe ich zu führen inbezug auf die Bauordnung. Mit Ausnahme von Rümelingen und Differdingen hat keine größere Ortschaft des Kantons einen sogenannten Bauplan (plan d'alignement); allerdings besitzen fast alle Gemeinden Reglemente, gemäß welchen sie eine Bauordnung vorschreiben können, jedoch wird in dieser Beziehung in den meisten Ortschaften viel zu nachlässig gehandelt: hat jemand einen Neubau reglementswidrig errichtet und wird er im schlimmsten Falle in einem seitens der Gemeinde angestregten Prozesse zur Niederlegung des Baues verurteilt, so bezahlt er höchstens einige Franken Gerichtskosten und Strafe, an die Abtragung seines Neubaus aber denkt er nicht, welcher alsdann auf viele Jahrzehnte, wenn nicht auf immer, eine ganze Straße verdorben hat.

Auf dem Gebiete der Armenpflege sind gegen die Vorjahre keine besondere Änderungen zu verzeichnen. Die freie Ärztwahl, welche die Gemeinde Esch a. d. Alzette versuchsweise eingeführt hatte, hat sich während des Jahres gut bewährt, indem bei der besseren Behandlung der wirklich Dürftigen die Arztkosten keine nennenswerte Steigerung erfahren haben, so daß das System der freien Ärztwahl auch fernerhin beibehalten worden ist. Die große Gemeinde Differdingen (etwa 15,000 Einwohner in vier Sektionen) bezahlt für ärztliche Behandlung ihrer Unbemittelten, inklusive Schularztdienst, das lächerlich geringe Fixum von 450 fr.; ohne die Gewissenhaftigkeit der betreffenden HH. Ärzte im geringsten verdächtigen zu wollen, glaube ich doch, daß bei dieser allzu geringen Entschädigung nur auf Kosten der Armen gespart wird, und es ist zu hoffen, daß für das nächste Jahr die Armenverwaltung von Differdingen in dieser Beziehung eine zeitgemäße Besserung eintreten lassen wird.

Inbetreff der vielen Hebammen (43) des Kantons habe ich keine besondere Klagen zu führen; ihre Tagebücher sowie ihre Instrumentarien sind bei den periodischen Revisionen durchwegs in gutem Zustande befunden worden. Die Gemeinde Sassenheim bezahlt ihrer Hebamme eine jährliche Entschädigung von fr. 150 und die Gemeinde Reckingen ein Subsid in Form von 22.50 fr. pro Entbindung einer Dürftigen.

Das Impfgeschäft ist wie alljährlich ohne Störung seitens der Impfärzte besorgt worden und die vom Staate gelieferte Lymphe sehr gut befunden worden. Seit Bestehen des Gesetzes von 1906 werden sämtliche Eingewanderten wieder geimpft, bevor sie in ihre Dienststellen zugelassen werden. Die ebenfalls durch besagtes Gesetz vorgesehene Revaccination der Schulkinder im 11. Lebensjahre ist aber bis heute noch nicht ausgeführt worden. Wahrscheinlich wird diese Revaccination erst geübt werden, nachdem seitens der Italiener wieder eine Pockenepidemie eingeschleppt sein wird.

Bezüglich des Kinderschutzes ist zu melden, daß während des Jahres nur vier Kinder in Pflege gegeben worden sind, von denen eines an Lungenentzündung gestorben ist; bei dieser geringen Zahl erscheint es mir sehr fraglich, ob auch sämtliche Pfleglinge bei der betreffenden Ortsbehörde angemeldet werden.

Esch a. d. Alzette, den 5. Februar 1911.

Der Sanitätsinspektor,
Dr. Metzler.

Canton de Luxembourg.

Im Jahre 1910 kamen in der Gemeinde Hollerich (Hollerich und Bonneweg) zahlreiche Fälle von Diphtheritis vor, deren Vorhandensein nicht immer durch den bakteriologischen Befund bestätigt war.

Die zahlreichen Fälle in einer Familie haben ihre Ursache, daß beim ersten Auftreten der Erkrankung die übrigen Insassen des verseuchten Hauses nicht präventiv mit Diphtheritisheils Serum eingespritzt wurden.

Diese Präventiv-Einspritzungen, wie sie in Lyon vorgeschrieben, geben die einzige Möglichkeit, wie bei Pocken, die Epidemie zu beschränken. Es ist Sache des Medizinalkollegiums als oberste Autorität die HH. Kollegen aufzufordern, diese Injektionen vorzunehmen.

Die Mortalität war eine geringe, da 2% der Erkrankungen einen lethalen Ausgang hatten.

Eine Scharlach-Epidemie in Bonneweg ist noch nicht erloschen – sie verläuft übrigens ohne Komplikationen der Nieren.

Vereinzelte Fälle von Puerperalfieber. Dieses günstige Resultat kommt der guten Ausbildung unsrer Hebammen zu, die bei Geburten vorbeugend gehörig desinfizieren.

Die hygienischen Verordnungen der Landgemeinden werden nicht genügend ausgeführt. Würde der Sanitätsinspektor bei jedem Übertretungsfall bei der Gemeinde vorstellig, so würde die Stellung des Sanitätsinspektors die Entwicklung einer ärztlichen Bureaukratie und ärztlichen Polizei ermöglichen, welche den Gemeinden durch Überspannung hygienischer Anforderungen oder von theoretischer Beurteilung der vorhandenen Zustände mehr schaden als nutzen. Insbesondere würde die Anforderung in den Schulhäusern auf dem Lande und ihre Umgebung als vielfach über das Ziel hinausgehend bezeichnet.

Luxemburg, den 12. April 1911.

Der Sanitäts-Inspektor,
Dr. Alesch.

Can on de Mersch.

I. — *Armenpflege.* — Zu Beanstandungen gab die Handhabung des Dienstes meines Wissens keinen Anlaß. Die seit einem Jahre in Kraft stehende Neuregelung hat den beteiligten Faktoren: Gemeinden, Dürftigen und Ärzten ihre Verhaltensmaßregeln unschrieben und Klarheit geschaffen.

II. — *Hebammen.* 284 Geburten verzeichnen die Tagebücher der 12 im Jahre 1910 im Kanton tätigen Hebammen, durchschnittlich 23,66. Dabei bleibt eine Hebamme unberücksichtigt, welche im Februar verstorben. Ich führe die Zahlen der verschiedentlich geleiteten Entbindungen an: 9, 15, 15, 16, 19, 22, 23, 25, 27, 32, 38, 43, um abermals darzutun, daß keine einzige Hebamme ihre volle Beschäftigung in ihrem Berufe gefunden. Will man den Stand heben und Berufsfreudigkeit wecken, höhere Anforderungen stellen, so muß unbedingt die Zahl eingeschränkt werden, weil dadurch die Betätigung und das Einkommen der Einzelnen dementsprechend wächst. Es lassen sich sodann auch leichter die für die geplanten sozialen Einrichtungen notwendigen Beiträge aufbringen und der Anteil an Regierungssubsid wiegt schwerer, weil auf weniger Personen verteilt.

Was kann es fruchten, jeder Gemeinde eine Hebamme aufzulegen zu wollen, wenn man dieser keine ausreichende Beschäftigung und somit befriedigende Löhnung verbürgen kann? Ein Leichtes ist es, auch in ländlichen Gegenden 60 Entbindungen pro Jahr sachgemäß zu leiten und zu überwachen. So lange diese Mittelzahl nicht erreicht ist, kann man im Allgemeinen nicht von einem inahlbaren Hebammenmangel sprechen.

Mein vorjähriger Vorschlag, die Tagebücher der Hebammen ausführlicher und wissenschaftlicher auszugestalten, scheint der Nichtbeachtung verfallen. Mag unser bejahrtes Hebammenpersonal, das allmählich ausscheiden wird, vielleicht weniger bedauerlich, als die ungenutzten Erfahrungen und Aufzeichnungen über den Verlauf der Entbindung, des Wochenbettes über das Verhalten und Gedeihen des Säuglings zu machen, so ist doch von den jüngeren Praktikantinnen zu erwarten, daß ihre Beobachtungsgabe genügend geschärft ist, um einwandfreie Eintragungen vorzunehmen. Ist es etwa bedeutungslos, alljährlich zu erfahren: die Gesamtzahl der Entbindungen, die Zahl der rechtzeitigen, frühzeitigen, unzeitigen Geburten, die verschiedenen Kindeslagen, die Ziffer der männlichen und weiblichen Neugeborenen, etwaige Mißbildungen, ob lebend oder totgeboren, Krankheiten der Wöchnerinnen und des Säuglings, Höchst- und Mindestalter der Gebärenden, Zwilling- und Drillingengeburt, Art der geleisteten Kunsthilfe etc.? Dringend notwendig ist auch die Ausarbeitung einer Hebammenordnung, in welcher die Rechte und Pflichten der Hebammen niedergelegt sind. Alle diese Reformen sind freilich Einrichtens leicht verflücht.

III. — *Ansteckende Krankheiten.* Wie nachfolgende

Übersicht der während des Jahres 1910 gemeldeten Fälle übertragbarer Krankheiten

Gemeinde.	Ortschaft.	An Typhus				An Diphtherie			An Scharlach			An Keuchhusten		
		erkrankt	genesen	gestorben	Ausgang noch nicht festgestellt	erkrankt	genesen	gestorben	erkrankt	genesen	gestorben	erkrankt	genesen	gestorben
Berg.....	Colmar.....	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1	1	»	
Bissen.....	Bissen.....	»	»	»	»	1	1	»	»	»	1	1	»	
id.	Rost.....	»	»	»	»	1	1	»	»	»	»	»	»	
Böwingen.....	Böwingen.....	3	3	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
Heffingen.....	Heffingen.....	»	»	»	»	1	1	»	»	»	»	»	»	
Lorentzweiler...	Lorentzweiler..	»	»	»	»	»	»	»	4	4	»	»	»	
id.	Helmdingen...	1	1	»	»	»	»	»	13	11	2	»	»	
id.	Bofferdingen...	»	»	»	»	»	»	»	2	2	»	»	»	
Mersch.....	Mersch.....	2	1	1	»	2	2	»	»	»	»	»	»	
id.	Beringen.....	1	»	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	
id.	Schönfels.....	»	»	»	»	»	»	»	3	3	»	»	»	
Tüntingen.....	Hollenfels.....	1	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	
	Zusammen...	8	6	1	1	5	5	»	22	20	2	2	2	

belehrt, hat das Kometenjahr sich ziemlich gnädig erwiesen. Mit Ausschluß der Keuchhustenmeldungen waren im Ganzen 35 Fälle zu verzeichnen.

Von den Scharlachfällen waren hauptsächlich vier Familien zu Helmdingen betroffen; davon eine, wo 6 Kinder erkrankten, 2 mit schwerer Diphtherie kompliziert, die der Intoxikation erlagen.

IV.— *Öffentliche Gesundheit.*— Die meisten Gemeinden des Kantons haben ein neues Reglement erlassen betreffend das Umherlaufen der Hunde und die Verhütung der Tollwut. Trotz meiner Mahnung das in dem Reglementsentwurf vorgesehene Privileg für Jagd- und Viehhunde (in tollwutverdächtigen Zeiten während ihres Dienstes ohne Maulkorb tätig zu sein) zu streichen, ist dasselbe beibehalten worden und scheint die behördliche Genehmigung gefunden zu haben. Nichtsdestoweniger bleibt bestehen, daß tollwütige Jagd- und Viehhunde durch ihren Biß, da sie zeitweise ohne Maulkorb zu erscheinen berechtigt sind, ebenso gefährlich wirken müssen, als andere Proletarierhunde. Darum keine ungerechtfertigte Ausnahmen. *Salus publica suprema lex esto!*

Soweit ich bis jetzt ersehen konnte, wird das Reglement überhaupt ganz schlapp ausgeführt. Ähnlich, ja schlimmer ergeht es dem berühmten Sanitäts-Reglement, das die einzelnen Gemeinden zum Schutz der öffentlichen Gesundheit beschlossen. Da scheert sich niemand drum. Wer hier das so hochgeprieseene Amt des Überredungskünstlers ausüben will, — ein in der Verwaltungspraxis empfohlener Grundsatz — um die Interessenten zur Verpflichtung anzuhalten, der mag sich mit einer gehörigen Dosis Geduld versehen. Den Panzer der Gleichgültigkeit, des Starrsinns und des Eigennutzes vermögen wohlgemeinte, friedliche Liebkosungen nicht zu durchdringen; da müssen wuchtigere Geschosse in Anwendung kommen, den inneren Menschen wirksam und fühlbar zu erreichen.

Habe ich in früheren Jahren der Gemeinde Bissen mißmutiger Weise gedenken müssen, weil sich dort keine Initiative regte, so kann ich heuer Erfreulicheres melden. Die Erbauung einer Wasserleitung soll demnächst zur Ausschreibung gelangen. Die Frage der Kirchhofsverlegung scheint auch der Losung nahe. Neue Abtritte für die Knabenschule sind im Projekte genehmigt.

Hoffentlich bringt das neue Jahr auch für Böwingen eine Klärung in der Wasserfrage. Vielleicht können sich mehrere Ortschaften des Kantons Mersch und des Nachbarkantons Redingen zusammenschließen, um gemeinsam an die Ausführung eines Wasserleitungsnetzes zu gehen.

Die Ortschaft Schönfels regt sich, um ebenfalls nächstens eine eigene Wasserleitung zu erlangen, die sich füglich leicht herstellen läßt.

Es bleiben noch die Gemeinden Heffingen und Fischbach mit ihren Sektionen zu versorgen, sowie etliche kleinere Ortschaften.

Der unbefriedigende Zustand der Lehrerinnenwohnung in Colmar-Berg hält trotz behördlichen Einschreitens an.

Ich hätte gewünscht das Kapitel über die Schulabtritte aus meinem Repertorium streichen zu können, es geht jedoch nicht an, so wenig erbaulich das Schnüffeln und Schnuppern in dieser duftenden Atmosphäre ist.

Die Gemeinde Lintgen darf sich etwas herzhafter und energischer bemühen, um an ihren drei Schulen ordentliche Aborte zu errichten. Was bis jetzt dafür gegolten, spricht nicht sehr zum Lobe der Gemeindeväter, die solche bekannte widerliche Sachlage andauern lassen. Nebenbei bemerkt sind die Seitengäßchen in Lintgen meistens nicht sonderlich reingehalten und wäre eine Pflasterung angezeigt, die nach und nach sämtlichen Schmutzwinkeln aufhelfen würde.

Es seien ferner benannt wegen unpassender, ungenügender oder baufälliger Aborte : Reuland, Buschdorf, Tüntingen, Böwingen (Knabenschule), Lorentzweiler (Mädchenschule).

Über etliche kleinere Kanalisationsprojekte : Reuland, Heffingen, Tüntingen sind Gutachten erstattet worden.

Zu Rollingen ist eine sachgemäße Quellenfassung vorgenommen worden; desgleichen soll zu Reckingen geschehen, wo in Regenzeiten sich das Leitungswasser trübt.

V. — *Kinderschutz*. — 13 Pflegekinder unterstanden meiner Aufsicht : 2 in Prettingen, von denen eines, nachdem es zwei Jahre erreicht, aus der Beobachtung entlassen wurde, das andere an Brechdurchfall verstarb; 2 in Lintgen, von denen eines zwei Jahre alt geworden, entlassen; 1 in Mersch; 2 in Beringen, von denen eines an Lungenentzündung verstorben; 1 in Schönfels; 1 in Moesdorf; 4 in Bofferdingen, von denen eines zurückgezogen wurde.

VI. — *Impfwesen*. — Die zuerst vorgenommenen Impfungen zeitigten äusserst geringen Erfolg wegen Abschwächung der bezogenen Lymphe; es mußte verschiedentlich ein zweites Mal geimpft werden. Die Impfarzte entledigten sich ihrer Aufgabe mit gewünschter Promptheit und mit der erforderlichen Asepsis. Den Müttern wurde mit dem Impfschein zugleich ein Merkblättchen über die Gefahren des Alkoholgenusses für Mutter und Kind zur Aufklärung verabreicht. Von der Nachimpfung der Kinder im 11. Jahre berichtet wie in den Vorjahren das inhaltsleere Wort : *vacat*.

VII. — *Medizinapolizei*. — Dieselbe Lage wie in den Vorjahren : *perstat*.

Fels, den 26. Januar 1911.

Der Sanitäts-Inspektor,
Dr. Dasburg.

Canton de Clervaux.

Inbezug auf Armenpflege und Hebammenwesen habe ich Bemerkungen nicht zu machen. Erwähnen möchte ich das Vorgehen der Gemeindeverwaltung Bögen, welche bei der Blitzkatastrophe in Trotten sich sofort bereit erklärte, die Kosten für Behandlung und Verpflegung aller Verunfallten ohne Rücksicht auf die Vermögensverhältnisse derselben zu übernehmen.

Von ansteckenden Krankheiten wurden gemeldet :

Diphtheritis : 36 Fälle mit 2 Todesfällen.

Scharlach : 6 Fälle; kein Todesfall.

Typhus : 1 Fall; Heilung.

Puerperalfieber : 1 Fall; Heilung.

Keuchhusten : in zwei Gemeinden.

Einen Anspruch auf Vollständigkeit kann diese Statistik nicht erheben : Ein Arzt des Kantons hat in den letzten zwei Jahren nicht einen einzigen Fall von ansteckenden Krankheiten zur Anzeige gebracht,

obgleich in seinem Bezirk wiederholt Epidemien geherrscht haben. Viele Fälle von gutartigem Scharlach, von Kindertyphus, ab und zu von Diphtheritis werden von den Eltern oder Krankenschwestern behandelt. Es ist zu erwägen, ob in diesem Falle die Krankenschwestern nicht zu der durch Beschluß vom 2. Juni 1902 vorgeschriebenen Anzeige zu verpflichten seien.

Auf dem Lande besteht noch überall der Brauch, daß Erwachsene und Kinder Nächte lang bei den Leichen wachen; nach dem Begräbnis halten sich die Leidtragenden bei Speise und Trank stundenlang in dem Sterbehause auf. Daß diese Sitte gelegentlich bei der Verbreitung von ansteckenden Krankheiten eine nicht zu unterschätzende Rolle spielt, liegt auf der Hand, dies um so mehr, als die Desinfektion der Kranken- und Sterberäume beim Publikum noch wenig beliebt ist.

Es läßt sich nicht leugnen, daß in den meisten Gemeinden des Kantons Clerf große Fortschritte erzielt worden sind, besonders was die Schulbauten betrifft, und daß die Zahl der minderwertigen Schulräume von Jahr zu Jahr abnimmt.

Schulneubauten wurden ausgeführt resp. bezogen in Trotten, Munshausen, Leithum, Huldigen und Breidfeld. Umgebaut wurde die Lehrerwohnung in Dönningen, Umbau ev. Neubau sind geplant in Sassel und Weiswampach.

Leider läßt die Reinlichkeit in den Schulen zu wünschen übrig. Ich habe, ohne vorherige Anmeldung, an einem und demselben Tage folgende Schulen besucht: Weicherdingen, Marnach, Dorscheid, Hosingen, Untereisenbach, Rodershausen, Ulflingen, Binsfeld, Holler, Weiswampach, Heinerscheid. Überall konnte der Finger oder das Taschentuch auf den Bänken, Tischen, Wänden eine mehr oder minder dicke Staubschicht nachweisen; in einigen Schulen fand sich ein centimeterhoher Schmutzstreifen in dem Winkel zwischen Fußboden und Fußleisten der Bänke. Die Schulen werden wohl täglich trocken gefegt, aber nur drei- bis viermal im Jahr aufgewaschen, was ungenügend ist: werden doch die Wohnräume im kleinsten Bauernhaus wöchentlich wenigstens einmal feucht gereinigt.

Die Reinlichkeitsverhältnisse in den Aborten müssen im Durchschnitt als trostlos, in einzelnen Fällen als haarsträubend bezeichnet werden. Als genügend reinlich konnte ich von den 16 inspizierten Abtritten bloß 2 verzeichnen (1 Lehrerinnenschule, 1 Schwesternschule).

Erwähnen möchte ich die Tatsache, daß in manchen Ortschaften, wie Weicherdingen, Marnach, Holler, das Lehrpersonal mit den Kindern die Reinigung der Aborte vornehmen müssen.

Vergleichshalber machte ich vor kurzem eine kleine Reise in das preußische Grenzgebiet. Dank der Zuvorkommenheit des Hrn. Bürgermeisters von Daleiden konnte ich ohne jede Anmeldung die Schulanlagen verschiedener kleiner Eifeldörfer besichtigen: der Vergleich fiel zugunsten der Deutschen aus; die Schulsäle, wenn auch sonst nicht ganz einwandfrei, sind peinlich sauber; sie werden alle 14 Tage gewaschen. Die Abtritte sind äußerst reinlich gehalten. In einer dieser Schulen entdeckte ich sogar eine Kokosfußmatte vor der Schultüre und Closetpapier im Abtritt.

Ich hatte eine ähnliche Informationsreise nach den wallonischen Grenzdörfern geplant, mußte dieselbe aber auf später verschieben.

Keine der inspizierten luxemburgischen Schulen besitzt Trink- oder Waschwasser.

Von Pfarrwohnungen wurden neu- resp. umgebaut diejenigen von Marnach und Wahlhausen. Eine neue Pfarrkirche wurde in Clerf errichtet.

Der Großh. Beschluß vom 22. August 1908, betreffend Errichtung von Abtritten für die bei Neubauten beschäftigten Arbeiter, scheint den Gemeindeverwaltungen unbekannt zu sein. Einzig in dieser Beziehung waren die Verhältnisse beim Bau der eben erwähnten Kirche.

Die Wasserleitung von Clerf scheint endlich in Ausführung begriffen zu sein; ich habe bis zum Augenblick keine Ahnung über Einrichtung und Verteilung derselben, ich hoffe aber, daß die Verwaltung die Gelegenheit nicht versäumt, den Schulen das notwendige Wasser zu verschaffen.

Das Reglement über öffentliche Gesundheit bleibt in den meisten Gemeinden ein toter Buchstabe. So ist in Clerf nach Niederlegung einer Mühle der Teich trocken gelegt: in denselben ergießen sich die Abfallwässer und der Abortinhalt der benachbarten Häuser. Früher wurde der Unrat durch das Wasser weggeschwemmt. heute stagniert die faulende Masse im Zentrum der Ortschaft, dicht an dem bedeutendsten

Metzgerladen. Ähnliche Verhältnisse bestehen bei einer zweiten Metzgerei. Die Gemeindeverwaltung lehnt es ab, das von ihr erlassene Reglement auszuführen.

In Hosingen münden die Schulabtritte in eine im Centrum des Dorfes gelegene offene Kloake ohne Abfluß; in Weiswampach trieft der Inhalt eines Abortes in einen tiefer gelegenen Gemeindeweg. Diese Beispiele mögen genügen.

Untergebracht waren in meinem Bezirk während 1910 45 Pflegekinder. Gestorben sind 6. Todesursache Magendarmkatarrh und Bronchopneumonie. Die Pflege der Kinder läßt im großen ganzen nichts zu wünschen übrig. Einer Pflegerin, welche sich dem Trunke ergeben, mußte das Kind entzogen werden.

Wegen unbefugter Ausübung der Heilkunde wurde ein Deutscher verurteilt.

Die regelrechte Vornahme der Impfung war durch die Nachlässigkeit der derzeitigen Impfärzte in Frage gestellt worden; sie konnte schließlich noch in zufriedenstellender Weise durchgeführt werden. Die Qualität der Lymphe war mittelmäßig, die Mißerfolge zahlreich. Bei der Revision wurden mir wenige Impfungen vorgestellt und der Impfarzt wußte sich bei gelegentlichen Hausbesuchen über das Resultat seiner Tätigkeit Aufschluß zu verschaffen.

Clarf den 1. April 1911.

Der Sanitäts-Inspektor,
Dr. Bertemes.

Cantons de Diekirch et de Vianden.

1. *Ansteckende Krankheiten.* — Die Kantone Diekirch-Vianden wurden im Laufe der Jahre 1908 — 1909 ziemlich stark von der Scarlatina heimgesucht und gleichzeitig durchsucht, so daß naturgemäß für 1910 eine bedeutende Abnahme von Zahl und Schwere der aufgetretenen Scharlachfälle zu verzeichnen war. Für 1910, 63 Fälle mit keiner Sterblichkeit, gegen 112 für 1908 und 128 für 1909. In Ettelbrück 26, Schieren 16. Die übrigen 21 vereinzelt auf die verschiedenen Dörfer verteilt.

Diphtheritis 13 sporadische Fälle, wovon 3 tödlich verliefen.

Wie seit mehreren Jahren so auch für 1910 beansprucht *Vianden* den Löwenanteil unter den angemeldeten Typhuserkrankungen. Im Ganzen 9 Fälle. Hoscheid 1 (von Rollingen importiert), Bettendorf 1 (von Schifflingen importiert), Stolzenburg 2, hat nur Brunnenwasser, Vianden 5, eigenes Wachstum.

Unter der bestehenden mangelhaften Trinkwasserversorgung Viandens ist für die Zukunft eine stetige Zunahme der Typhusfälle dort zu erwarten.

Übersichtstabelle der aufgetretenen Infektionskrankheiten 1910.

Gemeinde.	Ortschaft.	Typhus			Diphtheritis			Scarlatina			Tussis convulsiva			Puerperalfieber		
		erkrankt	genesen	gestorben	erkrankt	genesen	gestorben	erkrankt	genesen	gestorben	erkrankt	genesen	gestorben	erkrankt	genesen	gestorben
Diekirch . . .	Diekirch ¹⁾ . .	»	»	»	»	»	»	4	4	»	»	»	»	1	»	1
Ettelbrück . .	Ettelbrück . .	»	»	»	8	7	1	26	26	»	»	»	»	»	»	»
Schieren	Schieren	»	»	»	»	»	»	16	16	»	»	»	»	»	»	»
Erpeldingen . .	Erpeldingen	»	»	»	»	»	»	4	4	»	»	»	»	»	»	»
	Ingeldorf . . .	»	»	»	1	»	1	3	3	»	»	»	»	»	»	»
Bettendorf . .	Bettendorf ²⁾	1	1	»	1	»	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»
	Gilsdorf	»	»	»	1	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Feulen	Feulen	»	»	»	1	1	»	5	5	»	»	»	»	»	»	»
	Bourscheid . .	»	»	»	»	»	»	5	5	»	»	»	»	»	»	»
Bourscheid . .	Scheidel	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1	1	»	»	»	»
	Hoscheid	1	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Bastendorf . .	Landscheid . .	»	»	»	»	»	»	»	»	»	1	1	»	»	»	»
Vianden	Vianden ⁴⁾ . . .	5	5	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
	Gralingen . . .	»	»	»	1	1	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
Pütscheid . . .	Stolzenburg ⁵⁾	2	2	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»	»
	Total	9	9	»	13	10	3	63	63	»	2	2	»	1	»	1

¹⁾ Vom Arzte selbst geleitet. — ²⁾ Typhus von Schifflingen importiert. — ³⁾ Typhus von Rollingen importiert.
⁴⁾ Schlechtes Trinkwasser. — ⁵⁾ Nur Brunnenwasser.

Die hohe Mortalität bei Diphtheritis, 23 %, ist dadurch bedingt, daß in 2 Fällen die ärztliche Hilfe zu spät in Anspruch genommen worden.

Zur schnelleren Erledigung der vorzunehmenden staatlichen Desinfektion, bei den unter Art. 7 des Beschlusses vom 26. Dezember 1907 fallenden Krankheiten ist für die Nordkantone in diesem Jahre in Diekirch eine Niederlage der dazu nötigen Utensilien und Materialien geschaffen worden. Einstweilen ist noch kein Desinfektor ständig dort wohnhaft und die resp. behandelnden Ärzte müssen in den einschlägigen Fällen ihre Anfragen direkt an's bakteriologische Laboratorium in Luxemburg richten. Die HH. Kollegen mögen gewissenhaft jedesmal die Desinfektion verlangen, dann wird die Bevölkerung allmählig den Wert dieser Maßregel einsehen, sich damit befreunden und später selbst auf dessen Ausführung drängen.

Besonders will ich die zahlreichen Sterbefälle an Tuberkulosis in Erinnerung bringen. Wenn auch im konkreten Falle für den behandelnden Arzt keine Meldepflicht vorliegt, so ist die nachfolgende gründliche Desinfektion eine um so notwendigere und erfolgreiche Schutzwehr gegen diese Volksgeißel.

Die Zukunft wird schon beweisen, daß diese Zweigstation in Diekirch ihre volle Wirkung nur entfalten kann, wenn ein Desinfektor dort dauernd Wohnung nimmt. Für Typhus, Diphtherit, Scarlatina, Tuberkulosis sollten jedem Arzte Merkblätter zur Verfügung stehen, denn die Verteilung derselben kann nur aufklärend und belehrend wirken.

II. — *Armenpflege.* — Die dürftigen Kranken haben meistens freie Ärztewahl und die Gemeindebehörden sind zuvorkommend und lassen diesen Leidenden schnelle und zweckmäßige Hilfe angedeihen. Durch die Krankenkassen, Unfallversicherung, sind die Ausgaben für ärztliche Pflege der Unbemittelten im Allgemeinen bedeutend vermindert worden.

III. — *Hebammen.* — Im Jahre 1910 ist keine Klage geführt worden über die Dienstleistungen der Hebammen. Die Wiederholungskurse haben bei ihnen die Regeln der Antisepsis aufgefrischt und ihnen den Wert derselben begreiflich gemacht. Kein Fall von Puerperalfieber kam vor, wo der Hebamme eine Fahrlässigkeit auf Rechnung zu setzen gewesen.

Geburtsregister und Instrumentarium fand ich bei jeder Revision in Ordnung. Der Vorschlag, die älteren Semester (über 60 Jahre) gegen eine angemessene, jährliche Entschädigung auszurangieren, hat endlich Anklang gefunden und ist leicht ausführbar. Bei der Aufnahme in die Hebammenschule ist der Vorstand etwas wählerischer geworden. Auf diesem richtigen Wege wird der Hebammenstand langsam materiel gehoben, mit tüchtigen, gut ausgebildeten, jüngeren Elementen ergänzt, und eine gleichmäßige Verteilung derselben angestrebt.

IV. — *Schutz der Kinder in den ersten Lebensjahren.* — Sechs Ziehkinder waren im Jahre 1910 auf den Kanton Diekirch verteilt. Keines ist gestorben und alle gedeihen gut bis auf zwei, welche, von Geburt aus schwächlich, sich langsamer entwickeln. Das Pflegepersonal erfüllt seine Aufgabe befriedigend. Die monatliche Kontrolle wirkt immer mahnend und anregend, und das gewerbsmäßige, sorglose Aufziehen dieser armen Würmchen wird mit der Zeit verschwinden.

V. — *Öffentliche Gesundheitspflege.* — In Diekirch ist die Hauptanlage der Wasserleitung fertiggestellt; es bleiben nur noch kleinere Gäßchen anzugliedern. Das Kanalisationsnetz geht allmählig seiner Vollendung entgegen und es wird noch mehrere Jahre dauern, bis die Straßen wieder ordentlich gepflastert und gesäubert sein werden. An Wasser zum Reinhalten derselben wird es in Zukunft nicht mangeln. Eine lokale Kommission ist ernannt um die hygienischen Verhältnisse der Wohnungen zu untersuchen, die bestehenden Übelstände aufzudecken und es wird, nach Einsichtnahme ihres Gutachtens, Aufgabe der Gemeindebehörden sein, polizeilich von den Eigentümern die genaue Beobachtung der Vorschriften des hiesigen Sanitätsreglements zu verlangen.

Das neuerbaute Schlachthaus in Ettelbrück ist im Betriebe; die Kanalisationsanlage ist fertiggestellt.

Gemeinde *Ermsdorf.* Die Arbeiten zur Verlegung des Kirchhofes von *Eppeldorf* sind vergeben. Die Wasserleitung ward dort weiter ausgebaut.

In *Ermsdorf* wurde ein öffentliches Waschhaus errichtet.

Der Kirchhof von *Stegen* wurde erweitert. Der Gemeindevertreter dieses Dorfes ist eifrigst bestrebt, gutes und passend gelegenes Quellenwasser aufzusuchen zur Anlage einer Wasserleitung für die Bewohner. Die Ausführung scheint gesichert zu sein und es wird dies Werk eine wahre Wohltat für die Ortschaft *Stegen* sein.

Erpeldingen hat ebenfalls ein Quellengebiet erworben und wird in diesem Jahre eine Wasserleitung bauen. Hoffentlich werden bei der Ausführung dieser Anlage gleichzeitig die Kanalisationsarbeiten im Dorfe vorgenommen.

In *Bürden* ist der Bau von Latrinen an der Schule vergeben.

Gemeinde *Reisdorf*. In Bigelbach Neubau einer Kapelle und in Hoesdorf wurde die Wasserleitung verlängert. Der Plan einer teilweisen Kanalisation für Niederfeulen liegt vor und es wäre angezeigt und leicht ausführbar, dieses Dorf an die Wasserleitung von Oberfeulen anzuschließen.

Gemeinde *Fouhren*. Ein neues Schulhaus wurde errichtet in Longsdorf und ein Waschhaus in Fouhren.

Gemeinde *Putscheid*. Ausbesserungen am Kirchhofe von Bivels, am Pfarrhause und an der Lehrerwohnung in Stolzenburg.

Der Kirchhof von *Merscheid* ist zu klein und die Ortsbehörde ist gesinnt, diesen Mißstand einigermaßen zu heben durch Neuanlage eines Kirchhofes für die Sektion Gralingen.

Weiler hat nur schlechtes und ungenügendes Trinkwasser.

Derselbe schreiende Übelstand besteht jahrelang in Vianden, allein die oft erneuten Mahnrufe an die Gemeindeväter dieser Ortschaften verhallen als vox clamantis in deserto. Der gute Wille fehlt, denn die Anlage einer guten Wasserleitung ist in beiden Fällen möglich, sogar nicht besonders schwierig.

Die schon jahrzehntelang schleppende Frage der Kirchhofsvergrößerung resp. Verlegung in *Mertzig* scheint wieder in's Stocken geraten zu sein durch die gegenseitigen Reibereien der abwechselnd die Oberhand führenden Parteien im Gemeinderate. Unterdessen fährt man ruhig weiter, bei Begräbnissen die angrenzenden Leichname zu zerstückeln, um ein neues Grab anlegen zu können.

In *Brandenburg* ist die Kirchhofsverlegung gleichfalls absolut notwendig. Er ist zu klein und kann bei der jetzigen Lage nicht vergrößert werden.

Für *Bettendorf* und *Gilsdorf* wäre der Bau einer Kanalisationsanlage gründlich zu studieren. Beide Dörfer liegen ziemlich flach, und doch glaube ich, daß es möglich wäre hierdurch den Abfluß des mehrmals jährlich die Keller teilweise anfüllenden Grundwassers und des beständig in den Straßenrinnen stagnierenden Schmutzwassers zu erzielen.

Gilsdorf hat ebenfalls ungenügendes Trinkwasser. Der Anschluß an die Leitung von Diekirch wäre leicht.

Die ständige Kommission zur Untersuchung der Lehrerwohnungen hat meinen früheren Bemerkungen in dieser Hinsicht Rechnung getragen und die betreffenden ungenügenden Dienstwohnungen in Augenschein genommen. Die nötigen Umbesserungen wurden ausgeführt oder den Lehrern eine entsprechende Wohnungsentschädigung ausbezahlt.

Schulsaal zu klein in *Welscheid* und *Merscheid*. Ungenügende Beleuchtung der Knabenschulen von *Schieren*, *Bastendorf* und *Gilsdorf*.

VI. — *Medizinalpolizei*. — Ich konnte Niemanden die unbefugte Ausübung der Heilkunde nachweisen und es wurde mir kein ähnlicher Fall gemeldet.

VII. — *Impfgeschäft*. — Die Impfärzte haben sich beklagt gegen die gelieferte Lymphe, denn in 20 bis 30 % fehlte jede Wirkung. Die Ausführung der Impfung wurde regelrecht vorgenommen und der zweite Besuch vorschriftsmäßig ausgeführt.

Diekirch, den 28. Februar 1911.

Der Sanitäts-Inspektor,
Dr. Boever.

Canton de Redange.

I. — *Armenpflege.* — In der Organisation der Armenpflege sind im Laufe des Berichtsjahres keine Änderungen vorgenommen worden. Dieser Dienst hat auch in den einzelnen Gemeinden zu keinen besonderen Klagen Anlaß gegeben.

II. — *Hebammenwesen.* — Mit der Berufstätigkeit der Hebammen kann man im Großen und Ganzen zufrieden sein. Der Personalbestand blieb unverändert.

Von den 18 im Kanton ansässigen Hebammen war die jüngste 26 Jahre alt. 4 Hebammen standen im Alter von 30—40 Jahren; 4 im Alter von 40—50 Jahren; 5 im Alter von 50—60 Jahren; 2 im Alter von 60—70 Jahren; 3 waren über 70 Jahre alt.

Es kamen während des ganzen Jahres nur zwei Fälle von Puerperalfieber zur Beobachtung. In keinem derselben konnte der Hebamme irgendwelche Schuld nachgewiesen werden.

Im Übrigen ist das Hebammenwesen während der letzten Jahre von allen Seiten beleuchtet und ausgiebig erörtert worden, so daß Neues darüber nicht mehr zu sagen ist. Man kann also füglich abwarten, bis die sowohl zur Verbesserung des Hebammenstandes wie im Interesse des Publikums notwendigen Reformen eingeführt werden.

III. — *Impfungen.* — Die Lymphhe, die dieses Jahr zu Beginn der Impfperiode zur Verwendung kam, war sehr wenig wirksam und ergab durchgehends ganz negative oder doch höchst ungenügende Resultate.

Es würde sich deshalb empfehlen, die Lymphhe stets auf ihre Wirksamkeit genau zu prüfen, bevor dieselbe an die Impfarzte abgegeben wird. Denn das Impfgeschäft stellt, wenn auch alles ganz normal verläuft, an die in den Landgemeinden damit betrauten Ärzte große Anforderungen an Mühe und Zeit. Dieselben müssen sich auf jedes auch noch so kleine Dorf begeben, wenn auch nur ein oder zwei Kinder dort zu impfen sind. Und andererseits ist es mit dem pünktlichen Erscheinen zum Impfgeschäft bei den Landleuten meistens nicht weit her.

Verläuft die erste Operation aber resultatlos, so muß der Impfarzt wieder von vorne anfangen und die Bezahlung steht dann in keinem Verhältnis mehr zu der von ihm geleisteten Arbeit und dem damit verbundenen Zeitverlust. Ausserdem entsteht in solchen Fällen auch eine unnötige Belästigung des Publikums, die im Interesse der Impfung selbst besser zu vermeiden ist.

IV. — *Epidemische Krankheiten.* — Es kamen im Ganzen 44 Fälle von ansteckenden Krankheiten zur Anzeige und zwar:

21 Fälle von Scharlachfieber, 12 von Diphtheritis, 7 Erkrankungen an Unterleibstypus, 2 Fälle von Kindbettfieber und 2 Fälle von Keuchhusten.

Tötlich verliefen 4 Diphtheritiserkrankungen und je ein Fall von Puerperalfieber und Scharlachfieber.

Während die Scharlach- und Typhuserkrankungen sich mehr vereinzelt auf verschiedene Dörfer des Kantons verteilen, entfallen von den 12 Diphtheriefällen 9 auf die Ortschaft Useldingen, wo es im Monat Dezember zu einer kleinen Epidemie kam. Dieselbe zeigte im Anfang einen ganz bösartigen Charakter, denn in dem Hause, wo die Krankheit zuerst auftrat, starben an einem Tag drei Geschwister im Alter von 11, 9 und 5 Jahren. Die späteren Erkrankungen verliefen aber alle günstiger und war kein weiterer Todesfall zu verzeichnen.

Ich möchte hier noch bemerken, daß seit mehr wie 30 Jahren keine Epidemie von Diphtheritis im Kanton Redingen beobachtet wurde und auch vereinzelt, echte Fälle dieser Krankheit selten zur Behandlung kamen.

Die Desinfektion der Wohnungen nach Typhus, Scharlach, Diphtherie usw. begegnet auf dem Lande gewöhnlich keinen Schwierigkeiten, weil diese Krankheiten wegen ihres oft raschen, tödlichen Verlaufes mehr gefürchtet sind und die Leute aus Angst vor weiteren Ansteckungen diese Schutzmaßregel gerne ausführen lassen.

Anders verhält es sich bei der Tuberkulose, wo die Meisten von einer Desinfektion nichts wissen wollen, einestheils weil sie über die Ansteckungsgefahr dieser Krankheit nicht genügend aufgeklärt sind, mehr aber weil sie nicht zugeben wollen, daß es sich um Tuberkulose «Auszehrung» handelt. Deshalb werden Erkrankungen und Todesfälle an dieser Krankheit fast immer mit einer schweren Erkältung, mit

einem heftigen Schreck, mit großem Verdruß oder « Vertrinken » usw. in Zusammenhang gebracht, nur das Wort Auszehrung hört man selten von Seiten der Angehörigen. Denn dieses Wort hat einen ominösen Klang, und Familien, die Todesfälle an Tuberkulose aufzuweisen haben, werden in gesundheitlicher Beziehung als minderwertig angesehen.

Und doch wäre gerade bei dieser Krankheit eine gründliche Desinfektion der Wohnungen dringend angezeigt. Denn bei der meist langen Dauer des Leidens und dem oft gänzlichen Außerachtlassen aller prophylaktischer Schutzmaßregeln werden die Häuser vollständig verseucht und ein Familienmitglied nach dem andern fällt der Krankheit zum Opfer.

V. — *Öffentliches Gesundheitswesen.* — Es sind im Laufe des Jahres 1910 nur einige wenige Arbeiten teils ausgeführt, teils zur Ausführung definitiv angenommen worden :

Die Ortschaft Ospern erhält ein neues Schulgebäude.

Neue Schulaborte werden erbaut in Rambrouch, Michelbouch und Wolwelingen; in letzterem Orte erhalten die Schulkinder auch einen eigenen Spielplatz.

Die Ortschaften Everlingen, Niedercolpach und Grosbous errichten neue Waschbrunnen.

In der Versorgung des Kantons mit gutem Trinkwasser haben wir auch einen, allerdings ganz kleinen Schritt vorwärts gemacht : es wurden nämlich zwei neue öffentliche Brunnen gegraben zu Heispelt und zu Grevels.

In verschiedenen Gemeinden wartet man aber mit Ungeduld darauf, daß die Beamten der Ackerbauverwaltung endlich dazu gelangen, auch im Kanton Redingen den Bau von Wasserleitungen in Angriff zu nehmen und hofft, daß noch im Laufe dieses Sommers wenigstens die nötigen Vorstudien gemacht werden können. Solange die große, interkommunale Wasserleitung der Kantone Esch-Capellen nicht fertig gestellt war, mußten wir uns ja gedulden. Jetzt aber wird man hoffentlich auch bald an uns denken.

Von der Wirkung des Reglementes über den Schutz der öffentlichen Gesundheit war auch in diesem Jahre nichts zu spüren. Summa Summarum wurde in Grosbous von der Gemeindeverwaltung eine an der Strasse Grosbous-Vichten gelegene Düngerstätte angekauft und entfernt. Es ist aber fraglich, ob bei diesem Handel hygienische oder Verkehrsrücksichten den Ausschlag gaben.

VI. — *Medizinalpolizei.* — Gibt zu keinen besonderen Bemerkungen Anlaß.

VII. — *Kinderschutz.* — Ein Kind befand sich in Everlingen in Pflege. Dasselbe war sehr gut gehalten. Redingen, a. d. Attert, den 28. März 1911.

Der Sanitäts-Inspektor,
Dr. Jules Schroeder.

Canton de Wiltz.

I. — *Armenpflege.* — Die Gemeindeverwaltungen kamen ihren Verpflichtungen gegen die dürftigen Kranken in ganz befriedigender Weise nach, doch ist die Betätigung der Wohltätigkeitsbureaus in Krankheitsfällen in manchen Gemeinden noch immer mangelhaft entgegen den Bestimmungen des Reglementes von 1846. Den dürftigen Haushaltungen müßten in Krankheitsfällen die nötigen Unterstützungen ohne längere Verzögerung gewährt werden. Bis dat qui cito dat!

II. — *Hebammenwesen.* — Die Zahl der Hebammen beträgt 16 für die 13 Gemeinden. Ohne Hebamme sind die Gemeinden Eschweiler, Winseler und Neunhausen; in der Gemeinde Oberwampach, Harlingen, Wilwerwiltz und Goesdorf sind je 2, in Wiltz 3 Hebammen; in jeder der übrigen Gemeinden 1 Hebamme. Ein Drittel derselben ist über 60 Jahre alt und den an sie gestellten Anforderungen in hiesiger beschwerlicher Gegend, besonders zur Winterszeit, nicht mehr gewachsen. Es wird sehr schwer sein, dieselben zu ersetzen, wenn der Staat nicht für die Aufbesserung ihrer Lage eintritt.

Ihre professionelle Führung war durchgehends gut, und in dieser Beziehung erweisen sich die Wiederholungskurse als unentbehrlich.

III. — *Übertragbare Krankheiten.* — Vereinzelt Fälle von übertragbaren Krankheiten wurden beobachtet : 2 Fälle von Typhus zu Kautenbach, je 1 Fall von Scharlach zu Weidingen und Merkholtz.

Der Keuchhusten trat zu Anfang November in Esch a. d. Sauer auf und verbreitete sich über die ganze Ortschaft, verlief günstig. Von Esch wurde die Krankheit nach dem benachbarten Kaundorf verschleppt, mit gleich günstigem Verlauf.

Im Dezember 3 Fälle von Diphtheritis zu Bauschleiden (1 Todesfall).

IV. — *Öffentliches Gesundheitswesen.* — Die Beobachtung der Sanitätsreglemente läßt zu wünschen, besonders die Reinhaltung der Strassen und Wege im Innern der Ortschaften. Freilich stößt in landwirtschaftlichen Betrieben die Ausführung dieser Reglemente vielfach auf Hindernisse. Es empfiehlt sich daher die Reinhaltung durch Anlagen von gepflasterten Seitenrinnen zu erleichtern, mittelst welcher die Jauche und Abwässer leicht aus den Ortschaften abfließen können, da diese fast ausnahmslos eine abhängige Lage haben.

In einem Punkte müßten jedoch die Lokalverwaltungen strenger zu Werke gehen, nämlich in der Ausführung der Art 16 und 17 des Reglementes betreffend die Aborte. Mit den Aborten an den Schulen verhält es sich nicht besser. Nur in zwei Ortschaften fand ich die Aborte an der Schule von einer erstaunlichen Sauberkeit, während in den übrigen dieselben unsauber und ekelhaft waren. Und wie die Kinder es in der Schule gelernt, so halten sie es auch später. Übrigens ist, soweit ich erfahren konnte, nicht eine einzige Senkgrube im Laufe des Jahres entleert worden.

Ausgeführt wurde die Erweiterung der Wasserleitung zu Goesdorf.

In Ausführung begriffen sind : 1. neue Abortanlage bei der Schule zu Mecher; 2. neue Abortanlage bei der Schule zu Syr; 3. Instandsetzung der öffentlichen Brunnen zu Brachtenbach.

Seit einer Reihe von Jahren werden vorstehende, übrigens dringliche Arbeiten, unter dem einen oder anderen Vorwande immer verschleppt.

4. Neue Schulanlage zu Baschleiden.

5. Neue Schulanlage zu Tarchamps.

Arbeiten, deren Ausführung vorgeschlagen ist :

Gemeinde Mecher : Abortanlage bei der Schule zu Böwen.

Gemeinde Oberwampach : Abortanlage bei der Schule zu Oberwampach.

Instandsetzung der Aborte zu Brachtenbach.

Gemeinde Winseler : Erbauung eines neuen Kirchhofes zu Doncols; Wasserversorgung zu Noertringen; Ausbesserung der Wasserleitung zu Grümelscheid.

Gemeinde Alscheid : Wasserversorgung zu Kautenbach.

Gemeinde Goesdorf : Wasserversorgung zu Nocher; Weiterführung der Wasserleitung zu Büderscheid.

Gemeinde Wiltz : Weiterführung der Kanalisation; Wasserversorgung im Arbeiterviertel zu Wiltz.

V. — *Impfwesen.* — Das Impfgeschäft ging vorschriftsmäßig vor sich; doch wie gewöhnlich wurde nur ein Drittel der geimpften Kinder zur Nachschau durchgeführt.

VI. — *Kinderschutz.* — Die 11 hier untergebrachten Pflegekinder sind sämtlich sehr wohl besorgt und entwickeln sich gut.

Wiltz, den 28. Februar 1911.

Der Sanitäts-Inspektor,
Dr. Félix Bohler.

Canton d'Echternach.

I. — *Armenpflege.* — Über die Armenpflege in den Landgemeinden des Kantons ist nichts zu erinnern; auch die Behandlung der Stadtarmen in Echternach ist gesichert. Nur die Hospitalinsassen hier sind nicht mehr zeitgemäß untergebracht und ihre Pflege leidet darunter; von einem Krankenhause scheinen wir noch weit entfernt zu sein.

II. — *Hebammenwesen.* — Das Hebammenwesen wurde dieses Jahr in einem Spezialrapport behandelt. Die Tariferhöhung hat Gutes gewirkt und die Zufriedenheit ist grösser. Die Fortbildungskurse für die

Hebammen haben bei dem alten Stamme nicht viel Erfolg gezeitigt; die Belehrungen gehen nicht in die Tiefe; der alte Schlendrian und der Aberglaube sitzen zu tief. Über die jüngere Generation ist nicht zu klagen.

III. — *Ansteckende Krankheiten.* — Gemeldet wurden 56 Fälle von ansteckenden Krankheiten: 21 Diphtheritisfälle, 18 Scharlachfälle, 13 Typhusfälle, 1 Fall von Genickstarre, 1 Fall von Puerperalfieber und 2 Fälle von Keuchhusten.

Gestorben sind zwei Typhusranke und der Fall von Genickstarre. Echternach selbst lieferte das größte Kontingent; die Ursachen liegen hier in dem stetigen Umrühren des verseuchten Untergrundes durch die Kanalisationsarbeiten, welche dieses Jahr, durch Fertigstellung der Hausanschlüsse, endlich zur Vollendung kommen werden. In den Dörfern handelt es sich immer nur um Hausepidemien, die durch Abschließung auf ihren Herd beschränkt wurden.

Keuchhusten war in bedrohlichem Maße in Herborn; es starben zwei Kinder, doch konnte von einem Schließen der Schule abgesehen werden.

Bei den Typhusfällen sowie bei dem Falle von Genickstarre, dessen Ursprung übrigens nicht festzustellen war, hat die Hausdesinfection zum Schlusse sich gut bewährt und auch die laufende Desinfection wurde von den Hausleuten bereitwilligst und auch meistens mit Umsicht ausgeführt.

In Echternach wurden die Schulen vom 10. bis zum 31. Januar geschlossen, da nachgewiesener Maßen scharlacherkrankte Kinder im Abschuppungsstadium die Schule besuchten.

Schuluntersuchungen fanden statt: in Breitweiler wegen Scharlach, in Born wegen Keuchhusten, in Berdorf wegen Klagen über Vernachlässigung der unumgänglichen Körperpflege bei einer ganzen Anzahl von Kindern. Es mußten verschiedene Kinder zeitweise ausgeschlossen werden; in Scheidgen wegen Scabris, in Herborn wegen Keuchhusten, in Born wegen angeblichem Scharlach, in Berdorf wegen Mumps und Scharlach, in Altrier wegen infektiösem Exzema.

Die Schulen brauchten nirgends geschlossen zu werden; die zeitweilige Ausschließung der Erkrankten, eventuell deren Geschwister wurde für genügend erachtet.

IV. *Öffentliches Gesundheitswesen.* — Echternach wird, fürchte ich, gezwungen sein, seine Wasserleitung anders auszubauen, da bei der Vollendung der Hausanschlüsse an die Kanalisation im Sommer Wassermangel eintreten wird. Die zwangsweise Einführung von Wassermessern wäre wohl nur ein Palliatif,

Bech, Befort, Berdorf und Waldbillig sind jetzt reichlich mit gutem Trinkwasser versorgt; nur möchte ich für Berdorf eine großzügigerische Behandlung der Anschlüsse für die entfernteren Häusergruppen und Gehöfte empfehlen. Birkelt hat nur schlechtes Wasser. In Consdorf will man das Beispiel von Berdorf nachahmen und durch die Wasserkraft der Ernz gutes Trinkwasser für die drei Sektionen besorgen. Hoffentlich wird das Unternehmen dieses Jahr in Angriff genommen.

Über die Sanitätsverhältnisse in der Gemeinde Rosport verweise ich auf den diesjährigen Extrabericht. In der Gemeinde Mompach hat Born reichlich gutes Trinkwasser; es könnte noch einem bis zwei Dörfern Wasser abtreten. Moersdorf und Mompach sind genügend versorgt. In Herborn geht der Streit um die Wasserleitung noch immer weiter; keine Partei will nachgeben und da ein direkter Zwang ja nicht zulässig ist, wird die Wassernot noch nicht so bald behoben werden.

Sanitätsreglemente sind jetzt in allen Gemeinden angenommen und wird deren Ausführung kaum auf Schwierigkeiten stoßen. Die im vorigen Jahre verlangte Kanalisation von Born soll 1911 in Angriff genommen werden, desgleichen eine Kanalisation bei der Schule von Berdorf, die dringend notwendig wäre. Quellenuntersuchungen wegen projektiertes Wasserleitungen fanden statt in Kobenbour, Jakobsberg (Bech) und Michelshof.

V. — *Impfwesen.* — Die Impftermine wurden frühzeitig angemeldet und genau eingehalten. Es ist nur zu bedauern, daß der Impfstoff nicht gleichwertig war. In den Gemeinden Berdorf und Befort war das Resultat geradezu kläglich und muß eine ganze Anzahl Kinder nachgeimpft werden. Eine Nachimpfung wie in Deutschland bei Verlassen der Primärschule ist bei uns noch immer nicht obligatorisch und doch wäre sie unbedingt notwendig, wenn das Impfen, wie es bei uns bis jetzt betrieben, überhaupt einen Zweck haben soll. Die Kontrolle der Kinder in den Schulen der Gemeinde Rosport hat dies wieder aufs neue bewiesen.

VI. — *Gesundheitspolizei.* — Hr. Neuens hat die behördliche Erlaubnis zum Betriebe seines Sanatoriums trotz gegenteiligen Gutachtens der Medizinalbehörden erhalten. Ein Arzt erscheint täglich dort auf kurze Zeit, unterschreibt die Krankenbücher und soll das Ganze leiten.

VII. — *Kinderschutz.* — Es befinden sich nur zwei Kinder unter zwei Jahren in Pflege und zwar in Befort. Das eine war viel krank und ist jetzt von seiner Mutter abgeholt worden bei Nacht und Nebel und weiß man hier nicht was aus dem Kinde geworden; das andere gedeiht prächtig. Die Kontrolle wurde wenigstens einmal im Monat ausgeübt, und die Pflegerin hat ihre Pflicht vollgetan.

I. — *Gesundheitsverhältnisse.* — Ergebnis der Ortsbesichtigung für die Gemeinde Rosport. — Die Gesundheitsverhältnisse in der Gemeinde Rosport sind zufriedenstellend. Der Gemeinderat hat ein Sanitätsreglement ausgearbeitet und dasselbe, in handlichem Format gedruckt, an die Haushaltungsvorstände verteilen lassen. Dem Anscheine nach wird es sachlich ausgeführt, ohne unnötige Strenge und Plackereien. Der Sanitätsinspektor war nur einmal in der Lage einzuschreiten wegen stehenden Abwassers inmitten eines Seitengäßchens; der schuldige Anwohner hat sich beeilt, die Ableitung vorzunehmen.

Bei einer Bevölkerung von 2019 Seelen sind im Laufe des Jahres 1910 27 Todesfälle vorgekommen gegenüber 55 Geburten, also ein Geburtenüberschuß von 28; Mortalität 13,5 zu 1000.

Die Lebensführung ist gut; es herrscht ein gewisser Wohlstand; eigentliche unterstützungsbedürftige Haushaltungen sind nur wenige vorhanden.

Ansteckende Krankheiten sind nicht aufgetreten. Ein vereinzelter Diphtheriefall ist aus Osweiler am 30. Dezember gemeldet worden.

Es fanden im Laufe des Jahres zwei sanitätspolizeiliche Untersuchungen statt. Die eine in Dickweiler, wo man eine monumentale Treppe zum Kirchhofe bauen wollte. Dieser Plan wurde beanstandet, da die Lage des Kirchhofes eine schlechte ist und er räumlich zu klein ist. Der Sanitätsinspektor schlägt eine Verlegung des Kirchhofes vor.

In Osweiler hatte sich Hr. M. H. in einer Klageschrift an den Hrn. Staatsanwalt gewandt wegen mißbräuchlicher Benutzung des Kirchhofes; derselbe stößt an das Anwesen Hoffmann an, und hatte man ihm im Laufe zweier Jahre zwei erwachsene Leichen direkt am Küchenfenster beerdigt. Es wurde von einer Exhumation abgesehen, dieser Teil des Kirchhofes außer Gebrauch gesetzt und im Allgemeinen ein neues Reglement zur Benutzung des Kirchhofes ausgearbeitet.

II. — *Wohnstätten.* — Die Häuser sind jetzt alle Steinbauten, mit Schiefern oder Dachziegeln gedeckt. Ein Strohdach sieht man nur selten. Die Wohnungsgebäude sind meist zweigeschoßig, Erdgeschoß mit Stockwerk, häufig unterkellert, meist geräumig und reichlich mit Fenstern versehen. Die Ökonomiegebäude schließen sich meist in einer Flucht an die Wohnräume an; auch hier verschwinden die niederen Gelasse immer mehr und machen luftigen und doch warmen Stallungen Raum. In dem angezogenen Reglement zum Schutz der öffentlichen Gesundheit handeln Artikel 1—4 über baupolizeiliche Vorschriften bei Neubauten und Umbauten, die berufen sind viel Gutes zu stiften, wenn sie strikt durchgeführt werden. Gesundheitswidrige Wohnungen sind mir keine aufgefallen.

Massenquartiere giebt es nicht.

Die Oberprimärschule in Rosport hat eine kleine Anzahl von 13—16jährigen Knaben ins Dorf gezogen. Sie sind anscheinend bei ordentlichen Leuten untergebracht. Die meisten gehen abends nach Hause.

Eine Mullabfuhr giebt es nicht in den Ortschaften. Rosport ist zum großen Teile kanalisiert und gehen die Abwässer in die Sauer. Steinheim ist gleichermaßen gut gepflastert, und die Rinnsale leiten die Abwässer der Sauer zu. Auch in Hinkel ist für ordentlichen Abfluß gesorgt. In Girst dagegen, das wie ein Schwalbennest am Abhange hängt, läuft alles Abwasser durch einfache Einschnitte in den schlecht unterhaltenen Straßen über diese hinweg in die tiefe Schlucht, die sich von hier zur Sauer zieht. Hier wäre der Ausbau von gepflasterten Rinnsalen und unterirdischen Durchlässen unbedingt notwendig.

Dickweiler ist durch seine Lage in einem kleinen Talkessel zum Teil versumpft. Ein Drainieren des

tief gelegenen Teiles zum Girsterbach zu wäre unschwer zu erreichen, um die Häuser dadurch trockener zu legen.

In Osweiler nimmt der Osweiler Bach alle Abwässer auf, und da er reichlich Fall hat, leitet er sie in den Alfer Bach und der Sauer zu. Die Strassen sind hier gut unterhalten.

Die Strassenreinigung ist durch Reglement geregelt und gibt zu keinen Klagen Veranlassung.

Die Pflasterung von Altgirst ist stiefmütterlich behandelt.

III.—*Wasser.*—Rosport, Osweiler und Girst haben zentrale Wasserleitungen und genügend Wasser. Die Rosporter Wasserleitung jedoch krankt an dem Umstande, daß bei starken Regenfällen das Wasser sich trübt. Ein öfteres Reinigen des Sammelbeckens, am besten ein Filtrierbett, würde hier abhelfen.

Hinkel und Steinheim sind in puncto Trinkwasserversorgung schlecht dran. Hinkel hat einen öffentlichen Brunnen, dessen Wasser jedoch allen Verunreinigungen durch Regen und Abfallwässer ausgesetzt ist und deshalb von der Sanitätspolizei als ungesundes Trinkwasser ausgesprochen wurde.

Daneben bestehen 4 oder 5 Hausbrunnen, deren Wasserspiegel mit dem der Sauer steigt und fällt, und die immer durch Überschwemmung verunreinigt werden können. 10 bis 12 Haushaltungen sind demnach auf das Wohlwollen der Nachbarn angewiesen und decken ihren Bedarf an Trink- und Spülwasser zum größten Teil aus der Sauer, die zum Beispiel letztes Jahr fast neun Monate durch trübe und lehmig war, abgesehen von den Beimengungen, die die Wintersdorfer Abfallwässer höchstens 3—400 Meter höher ihr zuführten.

In Steinheim hat zwar fast jedes Haus im unteren Dorf seinen eigenen Brunnen, doch liegt der Wasserspiegel à fleur d'eau, d. h. beim geringsten Steigen der Sauer, jedenfalls bei den so häufigen Überschwemmungen werden die Brunnen durch Sickerwasser und Einspülen von Jauche etc. verunreinigt.

Während nun aber in Hinkel die Bevölkerung einig ist, der Wassernot durch eine zu bauende Wasserleitung, sei es durch zu ergrabende Quellen, oder durch Anschluß an die Borner Wasserleitung, abzuhelpen, verhält man sich in Steinheim gegen eine Wasserleitung ablehnend. Ob diese Rückständigkeit nicht früher oder später eine Seuchenkalamität zeitigen wird, weiß ich nicht. Die Wasserläufe an sich sind kaum als verunreinigt auszusprechen. Die Erfahrungen, die man bei größeren Flußläufen mit Einlauf von Schwemmwassern gemacht hat, lassen darauf schließen, daß auch die Sauer schon nach kurzem Laufe Herr über die Verunreinigung geworden ist. Dasselbe gilt für den Osweilerbach.

IV.—*Nahrungs- und Genussmittel, Gebrauchsgegenstände.*—Der Milchverkehr geht von Haus zu Haus und ist nicht zu beanstanden. Es soll jedoch noch ziemlich viel persüchtigtes Milchvieh in den Ställen stehen, doch beginnt man auch schon in dieser Gemeinde Kühe, die Milch für Säuglinge liefern sollen, der Tuberkulinprobe zu unterwerfen. Butter wird meist nur noch als Süßrahmbutter zu Markte gebracht.

Osweiler ist mit Echternach in einem Molkereiverbande; Rosport ist für sich.

Rosport hat seinen eigenen Metzger, der ein Privatschlachthaus eingerichtet hat. Der Fleischverkauf unterliegt der Kontrolle des Staatstierarztes, welche streng ausgeführt wird.

V.—*Gewerbliche Betriebe und deren gesundheitliche Folgen für die Arbeiter, Nachbarschaft usw.*—In Rosport ist die Accumulatorenfabrik eingegangen. Sonstige gewerbliche Betriebe bestehen nicht.

VI.—*Schulen.*—1) Steinheim: Einstöckiger Bau, gut orientiert, geräumig und mit gutem Lichteinfall, leicht heizbar; Vorhänge und Lüftungsvorrichtungen zweckentsprechend. Reinigung der sonstig sachgemäß gebauten Abtritte erschwert wegen Wassermangel.

Die gemischte Schule zählt 23 Kinder. Hier das Resultat der Untersuchung auf vorhandene Impfnarben:

10 Kinder zeigen je 3 Narben; 6 Kinder je 2 Narben; 4 Kinder je 1 Narbe und 3 überhaupt keine.

2) Rosport: Großer stattlicher Schulbau in schöner Lage mit großem Spielhof und wasserdurchspülten Abtritten. Leider ist der Schulhof, dank einer unsinnigen Beschotterung mit faustdicken runden Sauerkieseln nicht zum Spielplatz für Kinder zu gebrauchen. Alle Vorstellungen bei den Gemeindebehörden, den Kindern ihren Spielplatz zugänglich zu machen, haben bis jetzt nichts gefruchtet. Die Schulsäle, 4 an der Zahl (ohne den Zeichensaal und das Sammlungszimmer zu erwähnen), sind äusserst geräumig, 9 m 20 lang, 6 m 50 breit mit Zentralheizung versehen. Die Fenster sind 4 m 50 hoch und zum

Lüften eingerichtet, doch fehlen leider Vorhänge, so daß in jeder Klasse zu gewissen Tagesstunden die Kinder durch direktes Sonnenlicht belästigt werden; alle Türen schliessen nach außen, anstatt sich zum Korridor zu öffnen, was jedenfalls ein Übelstand ist, wenn auch die Feuersgefahr bei den steinernen Treppen nicht groß ist.

Impfkontrolle : 42 Kinder zeigen je 3 Impfnarben; 23 Kinder je 2 Impfnarben; 12 Kinder zeigen je 1 Impfnarbe; und 13 Kinder zeigen keine.

Die Wohnhäuser für das Lehrpersonal flankieren zu beiden Seiten das Hauptgebäude; sie sind in gesundheitlicher Hinsicht tadellos, doch wäre vielleicht auch jetzt noch durch Einbauen eines Separat-einganges an Stelle der unpraktischen Wandschränke eine Trennung der beiden Haushaltungen durchzuführen.

3) Hinkel : Schule zu nahe an der Sauer mit ihren plötzlichen Überschwemmungen, welche, wenn sie das Schulhaus auch nur äußerst selten erreichen, doch die Grundmauern unter Wasser setzen. Orientierung von Ost nach West, Schulsaal 7 m lang, 5 m breit und 3 m 40 hoch; Beleuchtung, Heizung und Lüftung gut. Alte und neue Bänke im bunten Gemisch. 28 Kinder.

Impfkontrolle : 12 Kinder mit je 3 Impfnarben; 8 Kinder mit je 2 Impfnarben; 7 Kinder mit je einer Impfnarbe und ein Kind mit keiner Impfnarbe.

Auch hier bildet der Türverschluß eine Gefahr bei Feuersbrunst. Die Lehrerwohnung ist kalt und feucht, ohne Luft und Licht. Wie ich gehört, sind noch fast alle Einwohner erkrankt. Die Abtritte nur durch einen engen, düsteren Seitengang zugänglich, sind nur zwei an der Zahl für Mädchen und Knaben und liegen dicht an den Schulfenstern. Die Reinigung derselben leidet an absolutem Wassermangel; der Weg zur Sauer ist unbequem. Schon allein der Schule wegen sollte Staat und Gemeinde auf die Lösung der Wasserleitungsfrage dringen.

4) Girst : Schulsaal über dem landwirtschaftlichen Geräteschuppen; die Holztreppe freistehend, der enge Vorraum auf der Treppe, die verkehrt schliessende Schultüre bedingen bei Feuersbrunst große Gefahr für die Kinder. Lichteinfall, Raumverhältnisse sehr gut; Heizung erfordert viel Material.

Impfkontrolle : 13 Kinder mit je 3 Impfnarben; 4 Kinder mit je 4 Impfnarben; 2 Kinder mit je einer Impfnarbe und ein Kind mit keiner Impfnarbe.

Die Abtritte die sonst so ziemlich den Anforderungen entsprechen, habe ich bei zwei Besuchen total verstopft und verkothet befunden; es scheint da Böswilligkeit (Einwerfen von Steinen etc.) und mangelhafte Entleerung der Zisternen vorzuliegen. Die Lehrerwohnung ist groß und geräumig, leider nicht für sich abgeschlossen; es regnet jedoch durch den Schornstein in die Küche und ist die Kücheneinrichtung : Spülstein etc. mangelhaft.

5) Dickweiler : Gemischte Schule, 8 Kinder. Liegt hinter der Kirche in einem Schlupfwinkel, direkt am Kirchhof. Sie ist in einem erbärmlichen Zustande, soll aber jetzt einer Renovation unterzogen werden, wird diese zu knauserig durchgeführt, würde ich Schliessung derselben vorschlagen (Vernachlässigung des Untergeschosses).

Impfkontrolle : von 5 anwesenden Kindern jedes je 3 Impfnarben.

6) Osweiler : Die absolut ungentigende Lüftung und Raumverhältnisse bei mangelndem Lichteinfall habe ich voriges Jahr gebührend hervorgehoben. Ein Neubau ist beschlossen worden und der Plan ist in Ausarbeitung. Gegen den vorgesehenen Platz habe ich nichts einzuwenden. Über die Ausführung muß ich mir mein Urteil vorbehalten.

Impfkontrolle : 47 Kinder mit je 3 Impfnarben; 26 mit je 2 Impfnarben; 16 mit je einer Impfnarbe und 7 ohne Impfnarben.

Die Gemeinde hat gegen eine Pauschalsumme einen Armenarzt angestellt. Die Einwohner sind arbeitsam und erfreuen sich eines gewissen Wohlstandes. Für die wenigen Unterstützungsbedürftigen ist gesorgt. Schwer Erkrankte suchen wenn möglich Unterkunft in Privatkliniken in Luxemburg oder Trier. Mitunter geht man zur Universitätsklinik nach Bonn. Ich weiß nur von zwei internierten Geisteskranken.

IX.—*Begräbniswesen.*—Die Begräbnisplätze in Steinheim, Girst und Rosport sind einwandfrei. Die Kirchhöfe in Dickweiler und Osweiler sind zu klein und liegen zu dicht an menschlichen Wohnungen. Wenn auch bis jetzt keine Schädigungen der öffentlichen Gesundheit dadurch aufgetreten sind, möchte ich doch zu einer Verlegung derselben raten.

Echternach, den 15. März 1911.

Der Sanitäts-Inspektor,
Dr. Drusset.

Canton de Grevenmacher.

I. — *Armenpflege.* — Soweit bekannt, hat sich die Armenpflege des Bezirkes im Laufe des Berichtjahres in der gewohnten, befriedigenden Weise betätigt. Eine einschlägige Klage ist nicht geführt worden.

II. — *Hebammenwesen.* — Durch die Auswanderung einer der beiden Hebammen von Beidweiler (dieselben verzeichneten zusammen 20 Jahresentbindungen) nach dem Kanton Luxemburg (Hebammenanstalt) stellt sich die Zahl der z. Z. im Bezirke ausübenden Hebammen auf 15.

Im Laufe von 1910 haben dieselben 412 Frauen (gegenüber von 442 des Vorjahres) entbunden, so daß durchschnittlich 25,7 Geburten auf eine Hebamme kommen. In Wirklichkeit entfallen auf die Einzelnen je 61, 53, 39, 39, 36, 28, 26, 21, 20, 20, 18, 15, 13, 11, 7 und 5 Entbindungen.

Der Vergleich der Ziffer der von den Hebammen des Kantons während der letzten sieben Jahre geleiteten Entbindungen (539, 505, 512, 488, 465, 442, 412) ergibt das für einen ew. Hebammenzuwachs wenig einladende Ergebnis einer nahezu 4 prozentigen, regelmäßigen, jährlichen Abnahme der Geburtenzahl.

Die berufliche Führung sämtlicher Titularinnen hat zu keiner Klage Anlaß gegeben. Die Geburtsregister sind im allgemeinen reinlich gehalten und richtig geführt. Das Instrumentarium befindet sich durchaus in befriedigendem Zustande.

III. — *Übertragbare Krankheiten.* — Im Verlaufe des Jahres 1910 sind 74 Fälle von meldepflichtigen Infektionskrankheiten zur Anzeige gekommen.

Die Zahl begreift 60 Fälle von Unterleibstypus, 6 Fälle von Diphtheritis, je zwei isolierte Fälle von Scharlach- und Puerperalfieber, 1 Fall von Tetanos mit tödlichem Ausgange, nach Operation in einer auswärtigen Klinik, und drei Ortschaften, in welchen Keuchhusten ausgebrochen war.

Die 60 Fälle von Unterleibstypus verteilen sich auf die Ortschaften Imbringen (12), Burglinster (22), Allinster (4), Mensdorf (11), Wasserbillig (6), Grevenmacher (3), Niederdonven (1) und Gostingen (1).

Über die Einzelheiten der beiden Epidemien von Burglinster-Imbringen-Allinster einer- und Mensdorf andererseits habe ich derzeit ausführlich berichtet. Daran anknüpfend sei mir an dieser Stelle bloß noch zu erwähnen gestattet, daß sofort, am ersten Untersuchungstermin, die Molkerei von Burglinster, — welche ihrerseits durch die verunreinigte Milch des Hauses R. aus Imbringen infiziert worden war, — als Generalverseuchungsherd erkannt und tags darauf durch den Desinfektionsdienst von Luxemburg einer gründlichen als wirksamen Säuberung unterzogen wurde. Die Anmeldung des ersten Falles von Burglinster datiert vom 23. Juni; am 29. Juni gelangte bereits der 19. der 22 Fälle dieser Ortschaft zur Anzeige, währenddem - unter Abschung eines einzigen Spätfalles vom Monate September — die Anmeldung des letzten Falles überhaupt bereits am 15. Juli erfolgte. Es stand demnach die Epidemie urplötzlich, in ihrer ganzen Entfaltung vor uns auf dem Plan; daß sie genau so schnell verschwand, rechne ich zu einer der glänzenden Leistungen unseres jungen Desinfektionsdienstes.

Ein volles Maß von prinzipieller Voreingenommenheit oder verblüffender Befangenheit genügt nicht, um diesen augenfälligen, unmittelbaren Erfolg unserer, in erster Stunde, beantragten Schutzmaßnahmen zu leugnen und noch viel weniger, um denselben zum Kronzeugen eines angeblichen Fiaskos umzudeuten.

Die sechs Typhuserkrankungen von Wasserbillig, sowie die drei Fälle von Grevenmacher liegen zeitlich und örtlich auseinander und bieten einen durchaus sporadischen Charakter; über ihre Entstehungsursachen konnte nichts näheres eruiert werden.

Der Fall von Niederdonven ist aus Bech-Kleinmacher, derjenige von Gostingen aus Bücherhof eingeschleppt worden.

Von den sechs Fällen von Diphtheritis kommen 5 auf das seit Jahren von dieser Seuche nicht mehr vollkommen freien Junglinster. Der sechste Fall wurde in Olingen erhoben.

Die zwei Puerperalerkrankungen verteilen sich auf die Ortschaften Biver und Boudler. Beide verliefen günstig. Zwei verschiedene Hebammen leiteten die resp. Entbindungen. Etwas Regelwirdiges konnte keiner derselben nachgewiesen werden.

Die Anschauungen zahlreicher und berufener Forscher gehen dahin, daß die Erkrankung des Menschen an Tuberkulose vornehmlich — wenn nicht ausschließlich — auf den Genuß von Milch tuberkulosekranker Kühe zurückzuführen sei. Die diesbezüglichen Erfahrungen haben sich zur Zeit bereits derart gehäuft, daß es unstatthaft wäre nicht an eine eventuelle praktische Nutzenanwendung derselben zu denken. Die Erwägung, ob und wie eine solche durch eine systematisch organisierte und durchgeführte Stallkontrolle zu verwirklichen wäre, dürfte nicht ganz ohne Nutzen sein. Wenn man eine oneröse Kellerkontrolle ein- und durchgeführt hat, um einen Bruchteil der Bürgerschaft ein etwas weniger verfälschtes Genußmittel zu garantieren, darf man doch unmöglich da zurückstehen, wo es erwiesen ist, daß das erste, beste und meistgebrauchte Volksnahrungsmittel direkt — durch Tuberkelbazillen — vergiftet, abgegeben werden darf.

IV.— *Öffentliches Gesundheitswesen.*— Die Arbeiten, welche im Interesse der öffentlichen Gesundheitspflege, im Laufe des Jahres 1910 geplant, unternommen oder vollendet worden sind, sowie meiner einzelnen, einschlägigen Bemerkungen oder Anträge verteilen sich folgendermaßen unter die neun Gemeinden des Kantons.

1. *Gemeinde Betzdorf.* Von der 150 Einwohner zählenden Sektion Betzdorf liegen Pläne und Kostenanschlag zu einer Zentralwasserleitung vor. Die zu der Speisung derselben in Aussicht genommene » Scheisbourquelle « entspringt am Fuße des Widdenberges in der Nähe von Mensdorf. Sie ist erzeugt von dem geologischen Gebirge des luxemburger Sandsteins und tritt über der wasserundurchlässigen Schicht des Râth zu Tage. Chemisch und bakteriologisch einwandfrei, bietet sie eine Tagesleistung von 150 Kubikmeter und damit die vollen Garantien einer ausgiebigen und gesundheitsförderlichen Versorgung.

2. *Gemeinde Biver.* Die den weiteren Ausbau der Wasserleitung von Boudler bezweckenden Arbeiten sind vollendet.

Der Bau der Zentralwasserleitung von Weidig ist vergeben.

Von der Sektion Biver liegen Plan und Kostenanschlag eines 130 Quadratmeter messenden Vereins-saales zur Begutachtung vor; die Arbeiten eines Schullatrinenneubaus sowie der Anlage eines Spielplatzes für die Knabenschule derselben Sektion sind vergeben.

Der Zustand der Latrinen der Mädchenschule von Biver ist in jeder Beziehung ein derartiger, daß dringende Abhilfe nottut. Das Gemäuer ist baufällig; die Grube überfüllt; der Fußboden teilweise eingestürzt, teilweise einsturzfertig; dabei ist die Zahl der Aborte eine ungenügende und die Lage der Anstalt eine wenig zweckmäßige.

Die Kanalisation an der Straße Wecker-Boudler am Hause Thiel in Biver ist defekt. Trotz meiner wiederholten, diesbezüglichen Anträge an die Gemeindeverwaltung und trotzdem die Keller der Anwohnenden *beinahe andauernd in der scheußlichsten Weise überschwemmt* sind, ist es nicht gelungen die Sachlage zu klären und noch viel weniger diese ernstlichen Mißstände zu heben.

Leider ist auch in diesem Jahre kein Fortschritt in der Wasserversorgungsfrage von Hagelsdorf zu verzeichnen. Diese Angelegenheit schwebt bereits während neun Jahren; der Tinte dünkt mir jetzt genug verschrieben, ich möchte Wasser sehen.

3. *Gemeinde Fluxweiler.* Die Kanalisationsarbeiten zweier Nebengassen von Flaxweiler sind vollendet.

Die Sektion Gostingen plant die Anlage eines Spielplatzes vor der Knabenschule.

Die Wasserleitung der Sektion Niederdonven ist vollendet.

Nach stärkeren Regengüssen trübt sich das Wasser der Leitung Gostingen-Beyren. Bereits vor Jahren habe ich auf diesen Mißstand zu wiederholten Malen aufmerksam gemacht. Bis zur Stunde steht ein praktischer Erfolg davon aus.

4. *Gemeinde Grevenmacher.* Die bereits im Vorjahre im Projekt vorliegende Erweiterung des Schlachthauses von Grevenmacher ist gründlich zwischen der prinzipiell verschiedenen Auffassung des Stadtrates einer- und der Experten andererseits festgefahren. Ob dieselbe vielleicht durch einen Sachverständigenwechsel wieder flott gemacht werden könnte?

Es verlautet, daß Notwendigkeit und Dringlichkeit eines Neubaus für sämtliche Elementarschulen, seit längeren Monaten bereits, prinzipiell vom Stadtrate anerkannt seien. Es wäre erfreulich, wenn dieser an sich durchaus platonischen Kundgebung — falls sie noch etwas anders bezwecken sollte, als sich unangenehme Dränger vom Leibe zu halten — der Beschluß folgen wollte, welcher zum wenigsten ein ernsthaftes, sachmännisches Vorstudium der Frage einleite.

Einer der Hauptrohre der städtischen Kanalisation ergießt seinen Inhalt, am Moselstaden und in der Nähe des Hauses Thewes, in einen offenen Kanal. Es ist wohl unnötig auf die Unannehmlichkeiten und die Gefahren, welcher dieser Mißstand für die Anwohner mit sich bringt, hinzuweisen, um die Notwendigkeit einer baldigen Überdeckung zu befürworten.

Der Neubau der Mädchenschullatrinen ist vollendet; die Arbeiten der Kanalisierung von acht Nebengäßchen sind vergeben.

5. *Gemeinde Junglinster.* Der Bau der drei Wasserleitungen von Imbringen, Altlinster und Graulinster ist vollendet.

Auf die bereits so oft erwähnte Notwendigkeit der Versorgung der Ortschaften Bourglinster und Godbringen mit einer Zentralwasserleitung sei an dieser Stelle von neuem hingewiesen.

6. *Gemeinde Manternach.* Die Arbeiten des weiteren Ausbaues der Wasserleitung von Manternach sind vollendet. Die im Prinzip bereits seit Jahren bejahte Frage des Neubaus eines Schulhauses derselben Sektion hat auch heuer ruhig weiter geschlafen.

7. *Gemeinde Mertert.* Die Kanalisationsarbeiten mehrerer Nebengassen von Wasserbillig sind vollendet.

Auf die Dringlichkeit der seiner Zeit wohl — aber anscheinend auch bloß — in Aussicht gestellten Verbesserung der mißlichen Wasserleitungsverhältnisse von Mertert sei andurch von neuem hingewiesen.

8. *Gemeinde Rodenburg.* Der Bau der gemeinsamen Wasserleitung Beidweiler-Eschweiler ist vollendet.

Bedauerlicher Weise scheint Gonderingen, in Bezug auf seine so dringende Trinkwasserversorgung, nach wie vor, auf seinem ablehnenden Standpunkte zu verharren.

9. *Gemeinde Wormeldingen.* Die Kanalisationsarbeiten mehrerer Nebengassen von Machtum sind vollendet. Der Lösung der Wasserversorgungsfrage derselben Sektion standen auch heuer die »äußeren« Hindernisse früherer Jahre entgegen.

Der Rohbau des Pfarrhausneubaues von Ehnen ist fertiggestellt, die dringliche Kanalisation einer Nebengasse vollendet.

Die Notwendigkeit einer Kirchhof-Neuanlage für Wormeldingen, außerhalb der Ortschaft, sei an dieser Stelle von neuem in Erinnerung gebracht.

V. — *Impfwesen.* — Soweit bekannt, hat sich das Impfgeschäft in der gewohnten, normalen Weise abgewickelt. Da noch immer einer der vier synoptischen Impfberichte des Kantons aussteht ist mir eine übersichtliche Aufstellung des Gesamtergebnisses versagt.

VI. — *Gesundheitspolizei.* — Im Laufe des Berichtjahres haben sämtliche Gemeinden ein sogenanntes » Hundereglement « erlassen. Dasselbe deckt sich durchwegs mit dem durch die Oberbehörde ausgearbeitetem Vorentwurf.

Von der Stadt Grevenmacher liegt der Antrag einer teilweisen Revision des « Marktreglementes » vor, welche auf die Verschärfung einzelner Artikel hinzielt.

Die Sektion Berburg hat ein « Kirchhofsreglement » erlassen.

Unter dem Gesetze über Kinderschutz standen im Laufe des Jahres 4 Pfleglinge, von denen 2 in Burglinster und 2 in Wasserbillig untergebracht waren. Haltung und Gedeihen derselben war für alle und in allen Stücken eine gleich befriedigende.

Während des Berichtjahres ist kein Verstoß gegen die Gesundheitspolizei und kein Wandel in der Handhabung derselben festgestellt worden.

Wormeldingen, den 31. Dezember 1910.

Der Sanitäts-Inspektor,
Dr. Leo Pundel.

Canton de Remich.

I. — Die *Armenpflege* hat schon seit langem in diesem Bezirk keine Schwierigkeiten mehr geboten. Wie sonst, sind auch in diesem Jahr keine Klagen von Kranken, welche sich vernachlässigt meinten, geführt worden und ich glaube, es sind auch keiner Gemeinde besondere Kosten entstanden.

II. — *Hebammenwesen*. — Ende 1909 hat sich eine jüngere Hebamme in Remich niedergelassen, so daß die Zahl der im Kanton praktizierenden Ammen 13 war. Von diesen sind 5 im Alter von 73 bis 82 Jahren, welche wohl ihr möglichstes geleistet haben, indem sie noch 44 Geburten besorgten. Sie können aber wohl kaum mehr weiter. Die andern 8 sind rüstiger und haben 238 Geburten in ihren Registern, was im Mittel 30 auf die Person ergibt. Total der Geburten 282.

Wenn die 5 alten Hebammen zur Ruhe gestellt werden könnten und eine jüngere sich in der Gemeinde Mondorf niederließe (wozu begründete Aussicht besteht), so wäre die Verteilung im Kanton ziemlich günstig, es kämen im Mittel auf jede Hebamme 33 Geburten, und wir hätten voraussichtlich auf Jahre hinaus rüstige und brauchbare Hebammen. Die professionelle Aufführung war wirklich tadellos, die Instrumente in Ordnung, die Register richtig geführt. Ich glaube alle Kollegen werden mit mir darin einig gehen, um zu sagen, daß das bis jetzt im Gebrauch befindliche Modell des Geburtsregisters nicht mehr zeitgemäß und wohl durch ein verbessertes zu ersetzen ist. Erkrankungen im Wochenbett sind nicht vorgekommen. Lysolverbrauch 9 Kilo, so daß auf zirka 30 Geburten 1 Kilo Lysol verwendet wurde, was wohl nicht übertrieben ist.

III. — *Epidemische und Infektionskrankheiten*. — Der allgemeine Gesundheitszustand im Berichtjahr ist als nicht ungünstig zu bezeichnen. Die Arbeitsverhältnisse in der Weinbaukultur, in den meisten unserer Ortschaften wohl der Hauptbetrieb, liegen so, daß fast durchs ganze Jahr und Tage lang, sowohl im Winter wie bei schlechtem Wetter, im freien gearbeitet werden muß. Dabei zeichnete sich das Jahr durch eine besonders große Zahl der Regentage aus, und damit wohl im Zusammenhang waren die geernteten Nahrungsmittel geringerer Qualität. Ungeachtet dieser mehrfachen, hygienisch als schädlich anzusprechenden Umstände sind auffällig häufige Erkrankungen nicht festgestellt worden.

Von den Infektionskrankheiten kamen nur Scharlach und Influenza in ziemlicher Verbreitung vor, daneben auch noch Rheumatismus in seinen verschiedenen Formen, besonders heftig oder schädigend waren auch diese Krankheiten nicht.

Die Meldungen der anzeigepflichtigen Fälle wurden von den behandelnden Ärzten regelmäßig und rechtzeitig gemacht. Von den Typhuserkrankungen an der Moselgrenze wurde während der ganzen Dauer derselben der Bürgermeister von Palzem durch wöchentliche Benachrichtigung auf dem laufenden gehalten.

Von den meldungspflichtigen Krankheiten wurden dieses Jahr nur 3 festgestellt: Scharlach, Diphtherie und Typhus.

Typhus entstand im Januar auf einem einsamen Bauerngehöft, Bücherhof, zweifellos durch den Genuß schlechten Trinkwassers. Fast die ganze Einwohnerschaft des Hauses wurde innerhalb drei Monaten befallen. Von 9 Kranken starben 3 Erwachsene. — Etwa zu gleicher Zeit wurde dieselbe Krankheit zu Bech

festgestellt, ebenfalls höchst wahrscheinlich durch schlechtes Trinkwasser verursacht. Von 6 Kranken starb einer.

Von *Diphtheritis* wurden 9 Fälle gemeldet, 7 von Remich, 1 von Greiveldingen, 1 von Kleinmacher. Davon starb der letztere.

Scharlach war dieses Jahr besonders zahlreich. Abgesehen von den Fällen, die nicht beobachtet wurden und deren wohl nicht wenige sind, wurden gemeldet der Reihe nach von Schengen 2, Dalheim 14, Remerschen 1, Mondorf 3, Remich 58, Bous 39, Erpeldingen 15, Rolling 14, Assel 9, Wellenstein 1, zusammen 156. Davon starben 2. Als Komplikationen wurden mehrere Fälle von Nephritis, sowie einige von Otitis media gesehen. Am Schluß des Jahres ist die Krankheit noch nicht erloschen.

Masern waren ebenfalls in unsern Dörfern sehr verbreitet und heftig, so daß nicht umgangen werden konnte, die Schulen zu Trintingen, Remerschen und Wintringen einige Zeit zu schließen. Auch kamen mehrere Todesfälle vor.

Gleichzeitig mit Scharlach und Masern und auch in von diesen Krankheiten verschonten Dörfern kam *Varicella* häufig und zahlreich vor. Gutartig wie immer. Dieselbe wurde meistens nur von den Ärzten gesehen, weil die Eltern Verdacht auf eine schlimmere Krankheit hatten.

Von *Roscola* und *Mumps* ist nichts gehört worden.

Keuchhusten, *Pocken*, sowie *Kindbettfieber* kamen im Berichtsjahr nicht vor.

Die *Tuberkulose* der Lunge hat wie alljährlich in mehreren Ortschaften einige Opfer gefordert. Diese Krankheit gehört zu denen, bei welchen im Todesfall die Desinfektion des Hauses vorgeschrieben ist. Diese Operation hat der Standesbeamte zu veranlassen, sobald er weiß, daß Tuberkulose die Todesursache ist. Wie kann er das aber wissen, wenn der den Tod Deklarierende alle möglichen Todesursachen angiebt, nur die richtige nicht, welche er ja auch oft selbst nicht weiß? So lange die ärztliche Leichenschau nicht vorgeschrieben ist, wird die Desinfektion bei Tuberkulose wohl in den meisten Fällen nicht stattfinden, was doch bei einer zweckbewußten Bekämpfung dieser Seuche vielleicht der erste Postulat wäre.

IV. — *Öffentliches Gesundheitswesen.* — Seit Einführung des Reglementes zum Schutz der öffentlichen Gesundheit kann wahrgenommen werden, daß viele unsaubere Stellen, welche in manchen Ortschaften dem Vorübergehenden unangenehm auffielen, verschwunden sind. Das Publikum weiß, daß das Reglement besteht, und obschon der einzelne anzunehmen scheint, daß es ihn gar nicht betrifft, so hält er doch darauf, daß sein Nachbar dasselbe beobachtet. Man darf hoffen, daß allmählig noch manches besser werden wird.

Strassen und Kanäle. — Besondere Verbesserungen, wie Neupflasterungen, sind nicht vorgenommen worden in diesem Berichtsjahr. Die ältern Pflaster wurden wie alljährlich teilweise erneuert. In den Dörfern von Schengen bis Stadtbredimus ist die Staatsstraße in den Ortschaften teilweise gepflastert und es besteht bei der betreffenden Behörde wohl die Absicht, sie nach und nach ganz zu pflastern. Jetzt wo ein schwerer Autobus täglich viermal diese Strecke durchläuft, ist dies wohl dringender notwendig als früher, zum Schutz der öffentlichen Gesundheit. Wenn, wie bei trockenem Wetter unvermeidlich, regelmäßig viermal täglich der Straßenstaub in den Dörfern aufgewirbelt wird, so müssen wohl dadurch auf die Länge gesundheitliche Schädigungen verursacht werden. In den Dörfern von Bous bis Ehlingen, wo noch keine Pflasterung besteht, ist der Übelstand wohl noch bedeutender. Daß dieser Autobus die Straße in bis dahin nie gesehener Weise voll tiefer Löcher reißt und in den Dörfern alle Häuser rechts und links meterhoch mit Kot bespritzt, ist noch zu vermeiden und mit Geld zu bessern. Das oft wiederholte Aufwirbeln des Staubes, wovon der feinste sich lange in der Luft hält und von Groß und Klein eingeatmet wird, ist aber direkt die Gesundheit gefährdend.

Im Laufe des Jahres sind zu Ellingen und Lenningen Kanalisationen ausgeführt worden, von denen die zu Ellingen einem lang empfundenen Bedürfnis entspricht und einem großen Übelstand abgeholfen hat.

Wasserversorgung. — Im Berichtsjahr sind neue Wasserleitungen nicht ausgeführt worden. Doch sind die Verhandlungen wegen des Anschlusses der Ortschaften Wellenstein und Bech-Kleinmacher an die Leitung von Remich einem günstigen Ende nahe. Für einige andere Ortschaften sind Quellen gefunden, nur sind die Untersuchungen über die Brauchbarkeit derselben noch nicht beendet, so daß in näch-

ster Zeit von 29 Ortschaften unsers Kantons 20 mit Wasserleitungen versehen sein werden, welche alle, bis auf zwei Ausnahmen, tadellos funktionieren und reichliches Wasser von guter Qualität liefern.

Überschwemmungen. — Alljährlich tritt die Mosel ein- bis siebenmal aus ihrem Bett und setzt dann einen mehr oder weniger großen Teil der Ortschaften Schengen, Bech-Kleinmacher, Remich und Stadtbredimus ins Wasser. Das Berichtsjahr zeichnete sich durch die Häufigkeit der Überschwemmungen und besonders dadurch aus, daß er den höchsten Wasserstand seit einem Jahrhundert gebracht hat. Zu Remich standen unter andern Apotheke, Spital, Post, Gemeindesekretariat und mehrere Schulen unter Wasser. Sehr viele Wohnhäuser hatten im Erdgeschoß, wo sich die Stube und Küche, also die am meisten benutzten Räume befinden, $\frac{1}{2}$ bis 2 Meter hoch Wasser. Diese höchste Überschwemmung fand statt im November und dauerte mehrere Tage. Einige Tage, nachdem das Wasser sich verzogen, werden die Häuser gereinigt und die Stube wird wieder bewohnt, und den ganzen Winter hindurch, vielleicht noch länger, kann man an den feuchten und verfärbten Wänden sehen, wie hoch das Wasser gestanden. Ein weiterer mit diesen Überschwemmungen verbundener Übelstand ist der, daß die einzige Straße, welche alle Dörfer von Schengen bis Remich mit diesem Kantonshauptort verbindet, dann auch teilweise unter Wasser steht, so daß alle diese Dörfer ebenso lang vom Verkehr mit dieser Stadt abgeschnitten sind. In den Jahren, wo die Überschwemmungen häufig, z. B. siebenmal wiederkehren, besteht diese Verkehrshemmung im ganzen wohl während zirka 30 Tagen. Gegen so außerordentlich hohe Wasserstände wie die November-Überschwemmung giebt es wohl kein Mittel. Die gewöhnlichen Überschwemmungen aber, welche auch unberechenbaren, weil heimlichen Schaden an der Gesundheit verursachen, könnten wohl durch gewisse Arbeiten bedeutend unschädlicher gemacht werden, deren Ausführung aber bis heute noch immer an kleinlichen Rücksichten gescheitert ist. — Die Einwohner der befallenen Häuser lamentieren sehr während der Hochflut. Ist diese wieder vorbei, ziehen sie apathisch wieder in ihre feuchten Wohnungen ein. Sie wurden in demselben Übelstand geboren und sind es von jeher gewohnt; sie geben wohl zu, daß das ungesund sein muß; der einzelne ist aber überzeugt, daß das ihm noch nichts geschadet hat.

Schulen. — Die neue Knabenschule zu Stadtbredimus ist im Rohbau fertiggestellt und kommt neben die existierende Mädchenschule zu stehen. Bei dieser Gelegenheit werden auch neue Abtritte errichtet werden, welche die jetzigen der Mädchenschule ersetzen sollen, welche große Mängel besaßen.

Bauten. — Sehr viele ältere Häuser in unsern Dörfern zeigen große Feuchtigkeitsflecken, welche bei Regenwetter von ferne schon auffällig sind. Man könnte fast sagen, daß es wenige Häuser giebt, welche im Erdgeschoß nicht feucht wären, wenn sie auch schon unterkellert sind. Es war daher erfreulich, daß in den 1909 veröffentlichten Gemeindereglementen für den Schutz der öffentlichen Gesundheit die bei Neubauten zu beobachtenden Maßregeln vorgeschrieben wurden, um gesunde, trockene Häuser zu bauen. Leider wird die Beobachtung dieser Vorschriften durch Niemanden kontrolliert und so wird einstweilen noch immer, wie früher, weiter gesündigt.

Schutz der Kinder in den ersten Lebensjahren. — Dieser Dienst wickelt sich normal und ohne Schwierigkeiten in folgender Weise ab. Sobald ein Kind zur Amme kommt, verlangt sie beim Bürgermeister ein Pflegebuch und benachrichtigt selbst sofort den Sanitätsinspektor. Wenn das Kind aus der Gemeinde Luxemburg kommt, so benachrichtigt der dortige Bürgermeister den hiesigen Sanitätsinspektor unverzüglich und direkt. Diese Praxis ist jedenfalls die beste, denn so kann das Kind oft schon am Tage seiner Ankunft besichtigt werden. Die Pflegebücher, welche der Gemeindevorstand der Pflegeamme übergiebt, gelangen gewöhnlich erst einige Tage später in deren Hände. Bei Vorkommen von gefährlichen Krankheitsfällen benachrichtigt sie vor allem den Sanitätsinspektor und dann den Bürgermeister. Auf diese Weise hat die Gemeindeverwaltung wenig Arbeit mit dieser Sache und alles funktioniert vorzüglich. Wenn Ungehörigkeiten vorkämen, so ist nicht daran zu zweifeln, daß die Gemeindebehörde auch ihrerseits direkt überwachen würde. Dieser Fall ist bei den jetzt in unserm Bezirk kinderpfllegenden Frauen ausgeschlossen. Man kann ihnen nur das beste Zeugnis in Bezug auf Fleiß, Reinlichkeit und Hingabe ausstellen. -- Es waren 35 Kinder in Pflege, von denen starben 4, und zwar 2 an Darmkatarrh, 1 an Lungentuberkulose und 1 an tuberkulöser Anusfistel. Davon waren 21 von den barmherzigen Schwestern in Dalheim aufgenommen (3 Sterbefälle), die andern waren bei 5 verschiedenen Frauen untergebracht. Man muß

sagen, daß die Verpflegung nichts zu wünschen übrig läßt und der vom Gesetzgeber beabsichtigte Zweck wohl erreicht wird.

V. — *Impfwesen.* — Die Impfung, die wie vorgeschrieben, im Mai und Juni von den mit diesem Dienst betrauten Ärzten im Kanton vorgenommen wurde, ist gleichmäßig und vollkommen mißglückt. Wahrscheinlich war die Lymphe unwirksam und die ganze Operation muß dieses Jahr wiederholt werden.

Nachimpfungen wurden vielfach an aus dem Ausland kommenden Dienstboten und Arbeitern vollzogen, wobei von besonderen Vorkommnissen nichts bekannt geworden.

VI. — *Medizinal- und Sanitätspolizei.* — Im Berichtsjahr wurden viele Schulen untersucht wegen unter den Kindern ausgebrochenen Krankheiten. Obschon Scharlach sehr verbreitet war, konnte doch immer umgangen werden, die Schulen zu schließen. Die erkrankten Kinder wurden in der Regel bis sechs Wochen von der Schule entfernt gehalten, sowie auch die andern Kinder derselben Familie. Masern traten heftiger und massiver auf und es mußten aus diesem Anlaß drei Schulen einige Zeit geschlossen werden.

Das *Medizinalpersonal* im Kanton bestand aus 5 Ärzten und 3 Apothekern (davon 1 ohne Offizin), und aus 13 Hebammen und 3 Tierärzten.

Remich, den 27. März 1911.

Der Sanitätsinspektor,
Dr. Weber.

Rapport sur le service de désinfection pendant l'année 1910.

1^o *Désinfections effectuées* : Leur nombre est de 462 contre 305 en 1909. Il prouve que les médecins aussi bien que le public apprécient de plus en plus la valeur des mesures hygiéniques, en tant que moyen de préservation sociale contre la propagation des maladies transmissibles. On se prête de bonne grâce aux petits inconvénients qu'entraîne nécessairement une désinfection ; nous n'avons jamais rencontré d'opposition ou de résistance ; en tout cas les agents désinfecteurs ont l'ordre formel de procéder par persuasion et avec urbanité. Sous ce rapport je me plais de constater que je n'ai pas reçu une seule plainte.

2^o *Fonctionnement.* — Les opérations incombant à un service de désinfection en général peuvent être, soit des opérations de désinfection en cours de maladie, soit des opérations de désinfection terminale qui ont elles-mêmes pour objet, d'une part, la désinfection en surface, d'autre part celle en profondeur.

La désinfection en cours de maladie exige un personnel très nombreux et de fréquents déplacements ; en outre le public n'aime pas les visites quotidiennes des désinfecteurs. Du reste, ces opérations incombent surtout à l'entourage du malade, qui peut les exécuter facilement avec sa besogne ordinaire et sous le contrôle du médecin traitant. En conséquence le service de désinfection ne procède qu'exceptionnellement et dans des cas graves à la désinfection en cours de maladie, comme il est expressément relevé dans le règlement de service. En tout cas, nous mettons à la disposition du public les désinfectants nécessaires et nous lui enseignons la manière de procéder, pour qu'il puisse lui-même faire ce genre de désinfection.

La désinfection terminale en surface se fait à la formaldéhyde, au sublimé et à la liqueur crésylée. Elle est accompagnée de la désinfection en profondeur pour tous les objets où la désinfection en surface ne présente pas les garanties nécessaires. Ces objets sont emballés dans des sacs spéciaux, transportés au pavillon et désinfectés à l'étuve.

Cette manière d'agir devra être suivie tant que nous ne disposons pas d'une étuve transportable idéale.

3^o *Inventaire.* — Comme chef responsable du service, je suis obligé de faire l'essai de tous les appareils et de tous les procédés permettant une désinfection rapide et économique. De toutes les méthodes que j'ai passées en revue pour la désinfection à domicile, je ne retiens que l'opération avec l'appareil de l'Ügge-Breslau. Dans l'état actuel de la science, il se recommande par son absolue sécurité, son prompt fonctionnement et son bon marché (n'étant pas breveté). Quand il n'y a pas moyen d'utiliser la formaldéhyde, je n'ai recours qu'aux grands lavages avec la solution crésylée (liquor crésoli saponatus) et aux pulvérisations de sublimé corrosif. J'essaie également les différentes antiseptiques « nouveaux » que je reçois en échan-

tillon; mais je dois dire tout de suite que jusqu'ici je n'en ai pas encore trouvé réunissant à la fois le bon marché avec une grande efficacité, comme le font les trois produits employés par nous. Il serait du reste imprudent de changer de système sans nécessité absolue, pour ne pas jeter la perturbation dans le service. La désinfection au pavillon se fait toujours à l'aide de la vapeur d'eau à 115° ou des vapeurs de formaldéhyde à 60°. Pour la désinfection à domicile j'ai fait l'acquisition d'une demi douzaine de voitures à main, dans lesquelles se trouvent réunis : les appareils pour l'évaporation de la formaldéhyde et de l'ammoniaque avec accessoires; des récipients pour la formaldéhyde, l'ammoniaque, l'alcool, le sublimé, la liqueur crésylée et la soude; des seaux, des brosses, des essuie-mains, des torchons, des cordes, des éponges; deux costumes complets de désinfecteurs; des sacs pour le transport des objets à emporter au pavillon de désinfection etc.

4° *Stations secondaires.* — Jusqu'ici, seule la ville de Diekirch est pourvue d'un poste mobile de désinfection. Le nombre des désinfections demandées dans la partie septentrionale du pays étant trop réduit, j'ai encore hésité à faire nommer un désinfecteur à titre fixe à cette station. J'espère que dans un délai appréciable, Ettelbruck et Echternach pourront également recevoir des postes mobiles, et alors je vous ferai des propositions pour l'organisation régulière.

Quant au canton d'Esch, il est indispensable qu'il reçoive un pavillon complet, semblable à celui qui se trouve à Luxembourg. Il est dès à présent nécessaire d'entamer avec la ville d'Esch des négociations pour que, dans les plans de l'hôpital qu'on y va créer, on comprenne au moins l'emplacement pour un pavillon complet de désinfection. Car nous ne devons pas perdre de vue que c'est le canton d'Esch qui présente les plus grands dangers pour l'entrée et la diffusion des épidémies, notamment du choléra. J'avais jusqu'ici cru que nous pourrions trouver un modèle convenable d'étuve mobile qui nous aurait dispensés de construire une station à étuves fixes; mais je dois avouer que tous les modèles créés jusqu'ici présentent trop d'inconvénients et je n'ose pas vous en proposer encore l'acquisition.

5° *Cours de désinfection.* — Deux de ces cours ont eu lieu en 1910 et ont duré chacun environ six semaines; tous les participants ont été initiés, théoriquement et pratiquement, aux procédés de désinfection, et ont subi avec succès l'épreuve finale leur conférant le titre de désinfecteur. A l'un de ces cours, le service agricole avait délégué deux employés techniques qui ont été spécialement initiés à la désinfection des écuries.

Luxembourg, le 22 mars 1911.

Le Directeur du Laboratoire pratique de bactériologie,
Dr. Praum.

Relevé des désinfections opérées en 1910.

M O I S.	Nombre total.	Opérations à l'étuve.		Opérations: Formaldéhyde.		Autres.		PAYEMENTS.		
		Nombre.	mc.	Nombre.	mc.	Nombre.	Heures.	Nombre.	Frs.	Ct.
Janvier.....	34	8	13,5	22	2445	4	36	1	8	50
Février.....	24	4	5. »	17	2130	3	18½	3	25	75
Mars.....	43	2	1. »	33	4295	8	84	1	1	»
Avril.....	54	17	28,5	34	4158	3	55	2	8	50
Mai.....	32	3	4. »	26	3765	3	27½	»	»	»
Juin.....	40	9	15. »	30	3075	1	42	2	20	»
Juillet.....	42	2	2,5	40	5205	»	53½	3	42	50
Août.....	50	7	7. »	42	4890	1	54½	3	10	»
Septembre...	35	3	3. »	32	3455	»	34½	2	44	»
Octobre.....	36	6	10,5	29	4080	1	33	»	»	»
Novembre...	33	10	13,5	22	2501	1	30	1	26	50
Décembre...	39	18	20,5	20	3120	1	28½	»	»	»
Total..	462	89	124. »	347	43119	26	497	18	186	75

Tableau renseignant les maladies ayant donné lieu à la désinfection en 1910.

M O I S.	Fièvre typhoïde.	Variole.	Scarlatine	Diphthérie.	Méningite cérébro-spinale.	Fièvre puerpérale.	Tuberculose.	Autres.	Causes inconnues.	TOTAL.
Janvier.....	6	»	4	11	»	»	9	3	1	34
Février.....	6	»	1	4	»	»	7	»	6	24
Mars.....	5	»	7	9	»	»	21	1	»	43
Avril.....	11	»	4	8	»	1	28	»	2	54
Mai.....	3	»	8	7	»	»	10	»	4	32
Juin.....	6	»	4	10	»	»	17	1	2	40
Juillet.....	11	»	13	»	»	»	14	1	3	42
Août.....	11	»	8	3	1	»	23	1	3	50
Septembre..	8	»	5	2	»	»	17	1	2	35
Octobre.....	12	»	9	2	»	»	10	2	1	36
Novembre...	2	»	7	5	»	»	15	3	1	33
Décembre...	3	»	1	8	»	»	17	9	1	39
Total..	84	»	71	69	1	1	188	22	26	462

Tableau synoptique du nombre des désinfections opérées par cantons en 1910.

M O I S.	Luxemb. ville	Luxemb. campagne	Capellen.	Esch-s-A	Mersch	Diekich	Greivann.	Wiltz.	Vrunden.	Redange	Echternach	Greven- macher.	Remich	Total.
Janvier.....	14	9	1	6	1	»	»	1	»	»	»	2	»	34
Février.....	10	3	3	2	2	1	1	»	»	»	»	2	»	24
Mars.....	11	9	4	9	2	»	2	1	»	1	1	1	2	43
Avril.....	21	10	10	7	»	1	»	2	»	»	»	»	3	54
Mai.....	16	9	1	3	1	»	»	»	»	»	1	1	»	32
Juin.....	16	7	»	11	1	»	»	»	»	»	3	1	1	40
Juillet.....	12	7	»	12	»	»	»	1	»	»	1	9	»	42
Août.....	14	8	3	9	1	1	»	1	»	1	1	11	»	50
Septembre....	11	4	2	6	2	1	1	»	»	1	1	3	3	35
Octobre.....	16	5	»	4	»	1	»	1	»	2	2	5	»	36
Novembre....	15	4	1	6	4	1	»	»	»	2	»	»	»	33
Décembre....	19	4	2	6	2	1	»	»	1	»	3	»	1	39
Totaux..	175	79	27	81	16	7	4	7	1	7	13	35	10	462